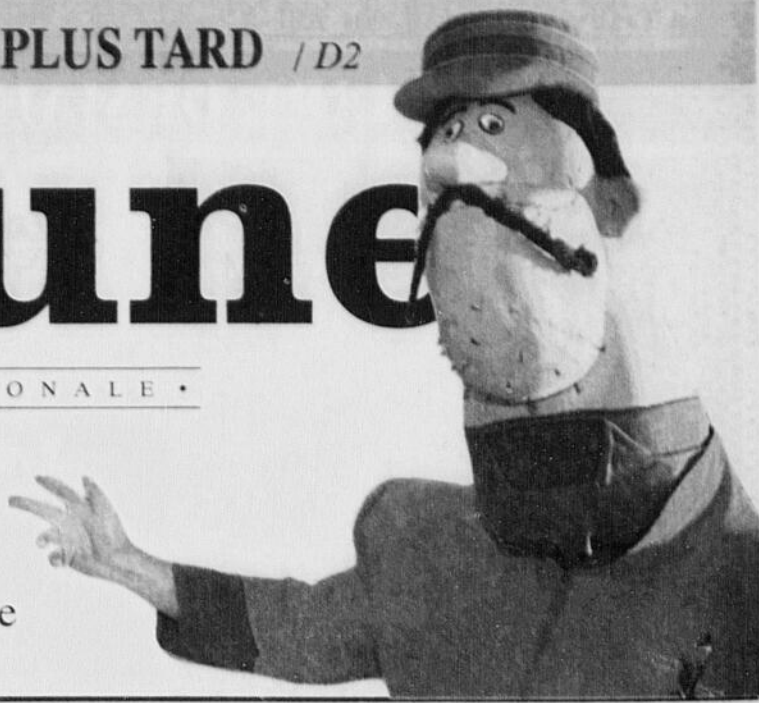




# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca



**Politique**  
Cardin juge méprisantes  
les paroles de Coderre  
Page A3

**Balle-lente**  
Le «Pif» défie  
un creux de vague  
Page C1

SHERBROOKE / MARDI 3 JUILLET 2001 / 92<sup>e</sup> ANNÉE / NO 113

65<sup>+</sup> plus taxes

## Pas de guerre aux pesticides à Sherbrooke

La Ville mise sur la sensibilisation

Denis Dufresne  
SHERBROOKE

La guerre aux pesticides chimiques n'aura pas lieu, du moins pas à Sherbrooke, où élus et organismes misent davantage sur la sensibilisation que sur l'interdiction, malgré un jugement de la Cour suprême du Canada qui autorise désormais les municipalités à bannir l'usage domestique de ces produits jugés dangereux pour la santé et l'environnement.

«Si on l'interdit aux entrepreneurs, les gens vont continuer à pouvoir en acheter en vente libre. On croit à la sensibilisation et à l'information, plutôt qu'à un moyen coercitif. C'est une question de conscience sociale», pense la présidente du Comité du développement durable de la Ville de Sherbrooke, Chantal L'Espérance.

«Ce qu'on a comme information, c'est que les pesticides achetés en magasin sont plus dangereux que ceux des entreprises d'épandage, les gens font parfois des cocktails avec différents produits et utilisent des quantités trop importantes. Si on interdisait les pesticides, il faudrait donc réglementer aussi les produits en vente libre et ce serait très compliqué», ajoute-t-elle.

Mme L'Espérance ajoute que la Ville de Sherbrooke «donne déjà l'exemple en utilisant le moins possible de pesticides chimiques» dans ses espaces verts.

Au début des années 90, le problème des pesticides chimiques avait fait l'objet de nombreux débats au conseil municipal. Deux citoyennes, Mireille Guay et Johanne Simard, ainsi que l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF), avaient invité les élus à adopter des mesures de contrôle sur l'utilisation de ces produits, à défaut de les interdire.

Et malgré le tout récent verdict de la Cour suprême, il semble bien que le dossier ne sera pas rediscuté avant plusieurs mois à la Ville de Sherbrooke, en raison des vacances et des élections de cet automne.

«Chose certaine, on aura de bonnes discussions à ce sujet-là à l'automne», prévoit la présidente du Comité du développement durable.

### Un impact certain

La semaine dernière, le plus haut tribunal du pays a donné raison à la Ville de Hudson, à l'ouest de Montréal, en rejetant l'appel de deux entreprises d'épandage qui tentaient de

faire invalider un règlement municipal interdisant les pesticides chimiques.

Plusieurs groupes environnementaux et élus estiment que ce jugement incitera d'autres municipalités à bannir les pesticides et encouragera l'utilisation de produits et de méthodes plus écologiques.

Mireille Guay, qui détient un doctorat en chimie organique, pense elle aussi que ce jugement «va relancer les possibilités au niveau de la Ville».

«Il y a des dangers liés à des expositions faibles, mais répétées, comme des allergies. Ce qui est connu depuis moins longtemps, c'est que ces produits minent l'action de certaines hormones naturelles et affectent le fonctionnement de certains organes. La découverte permet d'expliquer des problèmes de malformation des embryons et des cancers. Il y a un lien entre des substances chimiques et ces effets-là», explique-t-elle.

«Les compagnies veulent nous rassurer en disant que les herbicides sont biodégradables. C'est une fausse assurance parce que le produit dégradé est parfois plus dangereux (entre autres pour la contamination des eaux souterraines)», dit-elle.

### Pour éviter la «guerre chimique»

Le président du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie, Jean-Marie Bergeron, signale pour sa part qu'il existe déjà des entreprises d'épandage biologique.

«On veut que la Ville soit plus sévère et on réitère notre souhait pour des parterres plus écologiques», dit-il.

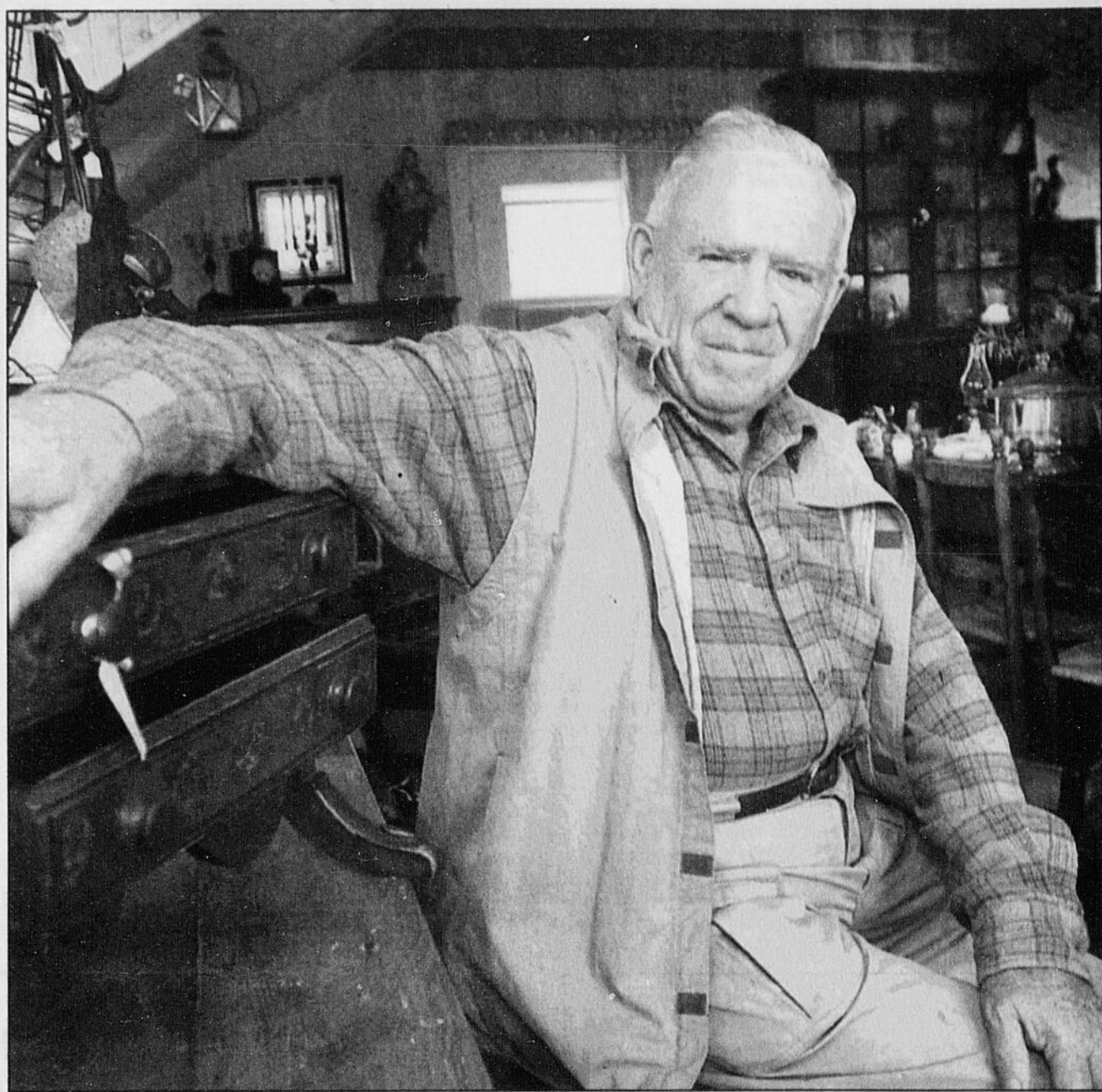
De son côté, le RAPPEL (Regroupement des associations pour la protection des lacs et cours d'eau de l'Estrie et du haut bassin de la Saint-François) est contre l'utilisation des pesticides chimiques aux abords des lacs et est déjà passé à l'action.

«On s'est associé à l'ACEF, qui a conçu une trousse d'action («Sans pesticides... naturellement»), que l'on distribue aux associations de lacs», souligne son président André Godin.



Chantal L'Espérance

## QUATRE MINUTES DE HOCKEY...



Sam Pollock a longtemps dirigé le Canadien de Montréal et il possède une résidence secondaire à North Hatley. Ces temps-ci, il s'affaire à promouvoir le Salon d'antiquités et d'art populaire de North Hatley, qui se déroulera cette fin de semaine.

## «Les contrats sont complètement différents»

L'ex-grand manitou du Canadien optimiste



Mario GOUPIL

espérait ce jour...

Il a fini par accepter, mais il était facile de deviner que cela ne faisait visiblement pas son affaire. L'ancien grand manitou du Canadien de Montréal n'est pas du genre à recevoir les journalistes à la maison. Surtout pas 23 ans après avoir quitté le Canadien. Aussi, quand je suis arrivé devant la demeure, qui constitue sa résidence secondaire, il m'attendait à l'extérieur, dans la cour...

«On va plutôt aller chez des antiquaires qui sont des amis à moi et qui se trouvent juste de l'autre côté du lac Massawippi. Ils vont pouvoir mieux que moi vous parler du show d'antiquités...», a-t-il suggéré à son tour.

De toute évidence, il était hors de question qu'un journaliste mette les pieds dans sa maison. Surtout un journaliste qu'il avait accepté de rencontrer dans le but de promouvoir le Salon d'antiquités et d'art populaire de North Hatley qui se déroulera cette fin de semaine.

### En voiture

Me voici donc en train de rouler avec Sam Pollock dans une Buick familiale 93 aussi longue qu'un mini-bus!

— Vous aimez les antiquités?

M. Pollock s'est mis à rire, croyant probablement que je voulais parler de sa baignole.

— Ça, c'est la voiture que j'utilise quand je viens ici, à North Hatley. C'était la voiture de ma femme. Je la laisse à l'aéroport entre mes visites ici, m'a-t-il expliqué dans un très bon fran-

çais, pour un homme qui vit maintenant à Toronto.

Il y a 28 ans que Sam Pollock, aujourd'hui âgé de 75 ans, possède une résidence secondaire au cœur de North Hatley, lui qui travaille maintenant à Toronto. Après avoir quitté la présidence du conseil d'administration des Blue Jays de Toronto l'an dernier lorsque l'équipe de baseball a été vendue, Sam Pollock est devenu vice-président de la compagnie Brookfield, qui se spécialise dans le monde de l'immobilier.

«Il m'arrive de venir passer des fins de semaine ici à North Hatley. Ce fut le cas la semaine dernière pour la Saint-Jean-Baptiste et cette semaine pour la Fête du Canada. Je viens aussi pendant la période des Fêtes», a-t-il expliqué.

### Une légende

Même s'il a quitté le Canadien au terme de la saison 1977-78, Sam Pollock demeure une figure prédominante du monde du hockey au Québec. Il est une véritable légende vivante, lui qui a remporté à 16 reprises la coupe Stanley pour le Canadien.

Je n'ai eu que quelques minutes pour jaser hockey avec Sam Pollock. Je l'avais d'ailleurs prévu en fixant notre rendez-vous qu'il ne serait pas question exclusivement d'antiquités. Alors, les seuls moments qu'il m'a consacrés pour le hockey ont été les quatre minutes pendant lesquelles on a roulé dans sa grosse Buick «station wagon». Et pour tout vous dire, je crois qu'il avait très hâte d'arriver à destination...

De toute évidence, Sam Pollock suit encore de près les activités de la Ligue nationale de hockey. Il savait pour les trois vedettes, Sakic, Roy et Blake, que l'Avalanche a réussi à garder à Denver pour longtemps.

«Sakic touchera environ 10 millions \$ par saison pendant cinq ans. C'est un

gros contrat, mais je pense qu'il est le meilleur joueur de la ligue actuellement», de dire celui qui a été lui-même l'un des meilleurs directeurs généraux de l'histoire de la LNH.

«Les contrats sont complètement différents aujourd'hui... Les prix des billets aussi!» a-t-il lancé.

Il s'est souvenu que Bobby Hull avait été le premier joueur à toucher un million \$ par saison à son époque.

— Et vous, vous en avez déjà accordé, des contrats d'un million \$ ou plus par saison?

— Non, jamais.

«Les Guy Lafleur, Serge Savard, Steve Shutt, Jacques Lemaire et Ken Dryden sont les noms qu'il avance quand on lui demande quels ont été les joueurs du Canadien les mieux payés à son époque. Or, quand on sait que c'est avec les Rangers de New York que Guy Lafleur, à la toute fin de sa carrière, a touché le plus d'argent, soit 400 000 \$ US pour une saison...»

— Et le Canadien, ça fait pitit n'est-ce pas M. Pollock?

— C'est toujours difficile quand une équipe compte autant de joueurs blessés que le Canadien en a eu au cours des deux dernières saisons. Mais là, on a changé la direction. Je pense qu'André Savard fait une bonne job. Si tout le monde peut jouer en santé cette saison, avec les quelques nouvelles acquisitions, ça devrait bien aller.

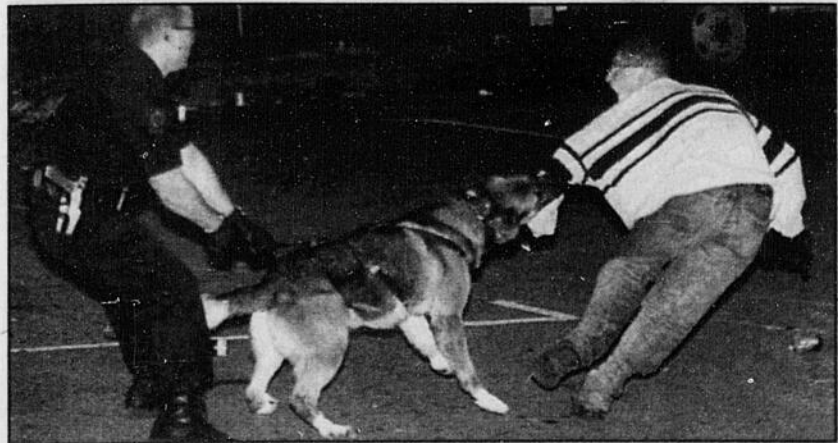
### L'autre but de la rencontre...

Et voilà, c'en était fait des questions sur le hockey. M. Pollock, lui-même un collectionneur de tableaux de belle valeur, m'a offert une poignée de main, pour me remercier bien sûr, mais aussi pour me faire comprendre que l'on ne prolongerait pas la rencontre puisque nous étions déjà de retour dans la cour de sa résidence.

— Merci de parler de notre show d'antiquités, M. Goupil. Bonne route

Voir LES CONTRATS en page A2

## LA FÊTE VIRE À L'ÉMEUTE



Les célébrations de la Fête du Canada ont dégénéré, à Edmonton, dans la nuit de dimanche à hier. A LIRE EN A8

### Météo

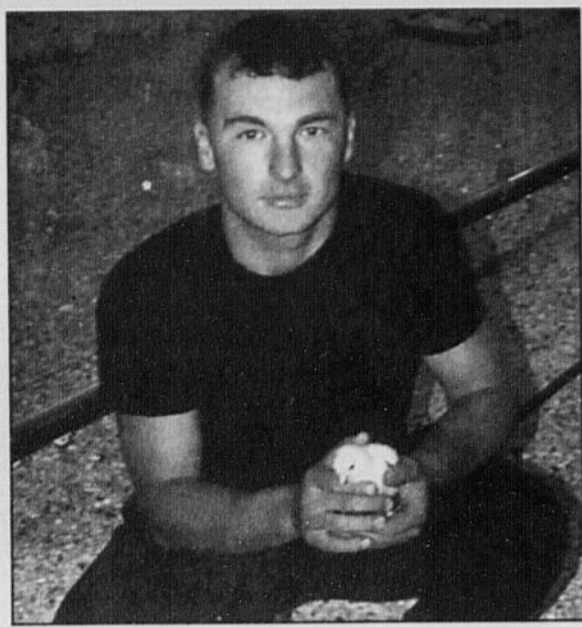


PASSAGES NUAGEUX  
Maximum 21 Minimum 12

### Index

Ann. classées.....C6	Messier.....D6
Arts.....D1	Météo.....C7
Bandes dessinées...C7	Mot perdu.....C7
Décès.....D4	Mots croisés.....C6
Éphémérides.....D3	Opinions.....A6
Horoscope.....C7	Sports.....D1
Loterie.....A3	Vézina.....D4

## À LIRE DEMAIN



### Lait et poulet font bon ménage à la ferme Yvon Lachance

Petits poussins deviendront grands! Marc-André Quirion et son associé en savent quelque chose!

<b>La Tribune</b> 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Jardif  <b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin  <b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482 DIRECTEUR François Fouquet ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo  <b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482  Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau) 8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone) Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
<b>TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE</b> DIRECTEUR René Béliveau ADJOINT Stéphane Garant	
<b>PRODUCTION</b> DIRECTEUR André Roberge ADJOINTS Steeve Rancourt Michel Doyon	
<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955  DIRECTEUR André Cusseau ADJOINT Serge Nadeau	

# L'Estrie devient terre d'accueil

NDLR: Sous la plume du journaliste Daniel Forgues, La Tribune entreprend une série de textes portant sur l'intégration des nouveaux arrivants en terre sherbrookoise, eux qui sont pris en charge dès leur arrivée par le personnel du Service d'aide aux néo-Canadiens.

Daniel Forgues  
dforgues@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Ils arrivent en autobus, sans le sou, la plupart du temps avec un seul sac à dos contenant leurs effets personnels.

Dans une ville, une région, une province, un pays qu'ils ne connaissent pas. Ce sont souvent des familles avec plusieurs enfants. Et ils ont tous quelque chose en commun: la connaissance parfaite du malheur.

Ce sont des réfugiés dont l'immigration est parrainée par le gouvernement dans le cadre d'un programme humanitaire. En Estrie, l'an dernier, le Service d'aide aux néo-canadiens (SANC) en a accueilli près de 350. Trois mille depuis 1993!

Ils sont insécures, éprouvent de sérieuses difficultés à faire confiance pour avoir vu leurs droits bafoués durant des années, ne parlent pas, ou très peu, le français. Ils viennent de l'ex-Yougoslavie, de l'Irak, de l'Iran, du Burundi, de l'ex-Zaïre, de la Colombie de l'ex-Salvador, du Guatemala, etc.

Ils sont tantôt instruits, tantôt non. Et ils ont tous connu la guerre.



Liberté et sécurité: voilà ce qui attend les réfugiés à Sherbrooke. Sur la photo, un groupe de nouveaux arrivants venant tout juste de compléter leurs emplettes au Zellers du Carrefour de l'Estrie. Dans l'ordre: Edith Kabeza, Alida Kamalisa, Cyprien Sinzunwi et Lydwinn Gatogato; dans la panier, la jeune Lydwine Gatogato.

Imacom, Claude Poulin

L'Estrie, le Québec, le Canada, véritables paradis terrestres pour ces réfugiés à qui les autorités donneront toutes les chances pour qu'ils puissent s'intégrer et refaire leur vie.

S'ils sont assurés d'une aide financière sociale dès leur arrivée, ils doivent toutefois se soumettre à des règles bien précises, durant les premiers jours.

#### De premiers jours intenses

De ces premiers jours, cinq sont intenses.

Après un voyage en avion jusqu'à Montréal, ils ont pris l'autobus jusqu'à Sherbrooke où de premières journées bien remplies les attendent.

Dans le cadre des procédures, des ententes spéciales ont été conclues: motels Day's Inn et Ermitage hébergeront les nouveaux arrivants durant quatre jours. Au temps prévu, ces derniers achèteront des vêtements chez Zellers du Carrefour de l'Estrie, la facture parvenant directement au gouvernement, leurs vivres dans des épiceries choisies et devront opter pour un des trois logements qu'on leur fera visiter.

#### Jour Zéro: arrivée au motel.

Jour Un: inscription au ministère des Relations avec les citoyens et l'Immigration (MRCI). Formulaire à compléter.

Jour Deux: visite de trois logements et signature du bail, achats de vêtements en soirée.

Jour Trois: inscription au Centre local d'emploi, demande d'aide financière et achats divers en vue du déménagement.

Jour Quatre: déménagement, tournée à l'épicerie, réception des meubles, etc. Bienvenue en Estrie!

Des bénévoles du SANC accompagnent les réfugiés dans toutes ces démarches. Mais l'accompagnement ne se termine pas là. Il s'étendra sur des mois.

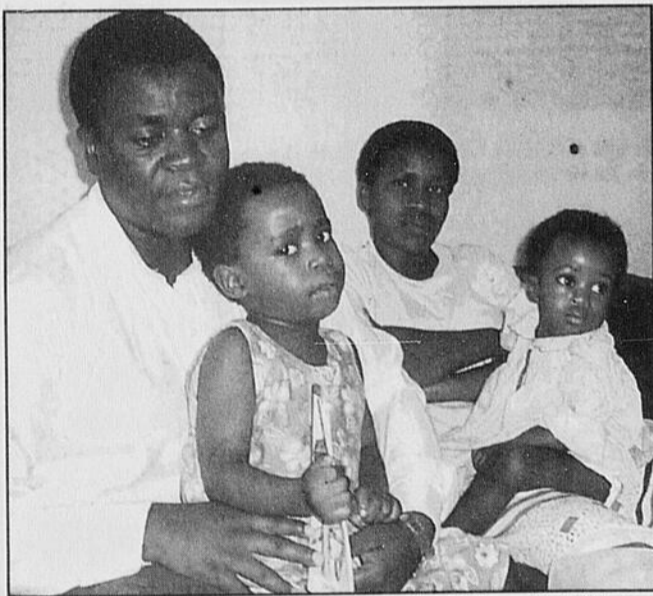
Bénéficiaires de l'aide sociale dès leur arrivée, ces réfugiés devront apprendre à se débrouiller. Ceux qui ne parlent pas le français devront l'apprendre et il faut habituellement un an pour bien maîtriser la langue, tout comme pour se trouver un bon emploi.

«Dès qu'ils ont complété tous les formulaires d'immigration, les réfugiés bénéficient des mêmes privilèges, droits et services que tout autre citoyen», dit Mme Louise Eiernmanns, responsable de l'accueil au SANC.

Les statistiques de cet organisme indiquent que 60 pour cent des réfugiés arrivés ces dernières années se sont ou trouvés un emploi ou inscrits à des cours.

## Un air de paradis terrestre...

Daniel Forgues  
dforgues@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE



Charles-Célestin Hakizimana et Charlotte Nimbona en compagnie de deux de leurs enfants.

Le paradis terrestre où la liberté existe vraiment.

Voilà comment Charles-Célestin Hakizimana, 32 ans, considère le Québec, et particulièrement Sherbrooke où il vit avec sa petite famille depuis novembre dernier.

Né au Burundi, M. Hakizimana n'a à peu près pas vécu dans son pays d'origine à cause de la guerre. À l'âge de trois ans, ses parents l'ont emmené en exil au Rwanda jusqu'au génocide de 1994, où il a pu étudier à l'université et devenir prof de français.

«Mais quand le génocide s'est produit, je me suis dit que mieux valait mourir dans mon propre pays plutôt qu'au Rwanda; je suis retourné au Burundi où j'ai enseigné deux ans dans une école secondaire», raconte-t-il dans son logement de la rue Dorval à Sherbrooke.

À la suite d'un autre coup d'État au Bu-

rundi en 1996, ce dernier s'exile en Tanzanie où, durant quatre ans, il vivra dans un camp de réfugiés où étaient regroupées quelque 120 000 personnes.

«On n'avait aucun papier d'identité, aucun droit. Pour sortir, il fallait demander une permission à l'avance. Nous n'étions rien, on n'avait même pas le statut de réfugié, on était là en attendant qu'un autre pays veuille bien nous accepter», dit-il.

Puis, en novembre dernier, il arrive à Sherbrooke avec son épouse Charlotte Nimbona et leurs trois enfants.

«On est arrivé avec quelques morceaux de linge, vraiment le strict minimum», se souvient-il.

«Mais on a été accueillis comme des gens libres, on nous a offert plein de services et le service d'aide aux néo-canadiens a été comme des parents pour nous», raconte ce jeune père de famille.

Un peu plus de six mois plus tard, Charlotte, 26 ans, se débrouille en français, elle ne parlait pourtant que le Kirundi, la langue na-

rale du Burundi. «Je me débrouille, mais j'en ai encore à apprendre, admet-elle.

Deux jours par semaine, elle se rend au Centre Saint-Michel pour y parfaire sa nouvelle langue.

L'un des enfants fréquente l'école primaire.

Quand à Charles-Célestin, lui qui parlait couramment le français pour l'avoir enseigné, il a vite fait un choix: il s'est inscrit en Droit à l'Université de Sherbrooke.

«J'ai même bénéficié du programme de prêts et bourses. Après mes études, je rembourserai le gouvernement», rassure-t-il.

Il veut devenir avocat pour défendre les droits des femmes immigrantes qui ont souvent «de la difficulté à se faire respecter par les leurs dans une nouvelle communauté aux moeurs différentes».

«Ici, c'est la liberté, les gens nous respectent et on ne se fait pas traiter de réfugiés; on n'avait jamais connu ça de notre vie, même pas dans mon pays natal», note-t-il les yeux pétillants.

## LES CONTRATS

Suite de la page A1

jusqu'à Sherbrooke, m'a-t-il lancé avant de m'abandonner dans son entrée de cour et de repartir vers une autre destination au volant de sa grosse Buick.

Il faudrait effectivement que je vous glisse quelques mots sur ce fameux Salon d'antiquités qui se déroulera les 6, 7 et 8 juillet au club de curling de North Hatley.

«C'est un des meilleurs shows d'antiquités qui a lieu au Québec. Personnellement, j'ai des clients qui viendront de New York et de Vancouver juste pour le show. Il y aura beaucoup de collectionneurs. Le téléphone n'a pas dérogé de la semaine», m'a expliqué Jean Drapeau, un antiquaire de North Hatley qui, avec Maggie Gallagher, a relancé l'activité il y a 11 ans.

Les profits du salon, notamment la location de 26 emplacements à autant d'antiquaires réputés, contribuent financièrement à la présentation de la série de concerts d'été du Festival du lac Massawippi. Sam Pollock a beaucoup à coeur ces concerts. D'où son implication dans l'événement.

Les amateurs d'antiquités et passionnés de meubles, toiles et bijoux, qui participeront à la soirée d'ouverture vendredi, au coût de 25 \$, auront évidemment les premiers choix. Il en coûtera 6 \$ à l'entrée pour les deux jours suivants. Les billets sont en vente au 842-2784 ou 823-7810.

Fin de la pub.

mgoupil@latribune.qc.ca

LA GUEPIÈRE®

S O L D E M O D E S O L E I L

**LE BALCONNET BORDURE VICHY** 9.99  
Rég. 35.00\*

À prix exceptionnel, le balconnet coton-lycra aux lignes minimalistes avec un simple détail très féminin de micro carreaux. Blanc vichy bleu ou blanc vichy parme. 34A, 32 à 36B, 34-36C.

la maison  
**simons** 50518

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

**SPORT ACTIF**

S O L D E M O D E S O L E I L

**LE TANKINI LISÉRÉ EN CONTRASTE** 29.95  
Rég. 38.00\*

Une forme vedette de l'été, facile à porter, en tricot mat liséré en contraste de lin sur noir, turquoise sur marine, indigo sur azur. 6 à 14 dans le groupe.

la maison  
**simons** 50519

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

# «C'est insultant et méprisant»

Cardin fustige Coderre pour ses propos lors de la cérémonie d'assermentation

François Gougeon  
SHERBROOKE

«Le ministre libéral Denis Coderre a été fidèle à lui-même... Mais ça reste grave, très grave même ce qu'il a fait. C'est énorme. C'est un gros manque de sens et de maturité démocratiques!»

Le député de Sherbrooke aux Communes, Serge Cardin, n'a pas tellement apprécié les propos du secrétaire d'État au Sport amateur, le jour de la Fête du Canada, à Sherbrooke; il a clairement invité les nouveaux citoyens canadiens fraîchement assermentés à voter pour Jean Charest.

Le ministre avait alors lancé: «On vous a parlé de droit de vote, mais n'oubliez pas, C-H-A-R-E-S-T!»

«Peut-être Denis Coderre est-il le seul à penser que Jean Charest puisse devenir premier ministre du Québec un jour. Et oui, je comprends que la cérémonie en question et même la Fête du Canada avaient les allures d'une grande fête de la famille libérale mais Denis Coderre a gravement manqué de respect aux nouveaux citoyens. Il leur a dit finalement que même s'ils vivent ici depuis trois ans, ils ne sont pas en état de réfléchir par eux-mêmes et doivent se faire dire pour qui voter. C'est insultant et méprisant», a fait valoir Serge Cardin.

Celui-ci, n'a pas été plus tendre à l'endroit du président du comité organisateur, Martin Bureau. «Quand il a dit que les propos du ministre Coderre devaient être vus comme un clin d'œil, j'ai trouvé ça pas mal simpliste de sa



Serge Cardin

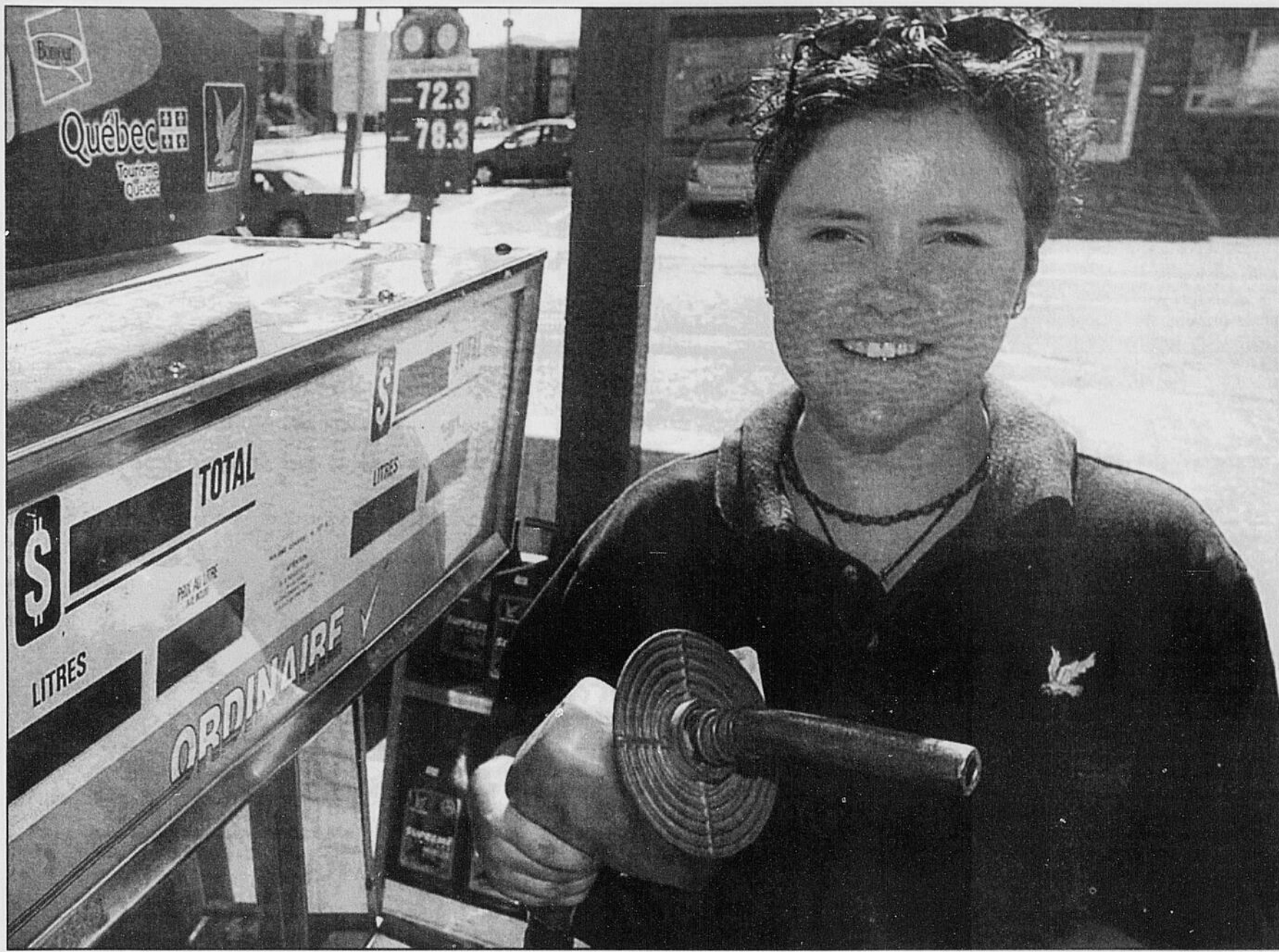


Denis Coderre

part... C'est pas trop fort comme analyse.»

N'ayant pas été invité à la cérémonie d'assermentation qu'il estime davantage comme une «fête libérale et de propagande», Serge Cardin a cependant tenu à féliciter les 31 nouveaux citoyens canadiens.

Il a fait remarquer que son bureau de représentant du Bloc québécois offre même les services de première ligne aux futurs nouveaux venus en vue de leur assermentation. «Que ce soit pour les aider dans le questionnaire sur la citoyenneté et autres, notre bureau est très heureux de leur rendre ces services... Ces citoyens sont d'abord des citoyens du Québec, où ils ont choisi de s'installer», a aussi déclaré Serge Cardin.



Imacom, Jocelyn Riendeau

Dans les stations-service, le climat est plus agréable par les temps qui courent. La clientèle maugréait ce printemps après les hausses qui ont porté les prix de l'essence à près de 90 cents le litre. Maintenant les prix sont sur la pente contraire, et la clientèle est plus joyeuse, ce dont peut sûrement témoigner Suzanne L'Espérance, de la station Ultramar de la rue King Ouest.

## Les clients des stations-service sont plus souriants

François Gougeon  
SHERBROOKE

Maintenant que le prix de l'essence affiche des coûts «plus raisonnables», les automobilistes espèrent que les baisses des dernières semaines vont se poursuivre.

«À Montréal, c'est maintenant descendu à 66 cents le litre et j'ai l'impression que si ça continue comme ça, on devrait suivre en Estrie», a commenté hier Luc Lemay, de la station Ultramar du même nom, rue King Ouest à Sherbrooke.

Hier en tout cas, après des prix de près de 90 cents le litre il y a environ deux mois, la clientèle pouvait souffler un peu plus avec, dans le cas de M. Lemay, un litre à 72,3 cents. Un peu partout dans les vérifications faites hier par *La Tribune*, ça jouait dans ces valeurs, à un ou deux dixièmes de différence.

La situation n'est donc pas la catastrophe appréhendée des derniers mois quand on parlait du litre à 1 \$ pour cet été. Mais peut-être s'agit-il simplement d'un phénomène isolé. «L'an passé, les prix avaient aussi baissé juste avec les grandes vacances d'été pour ensuite aussitôt remonter», a commenté Luc

Lemay.

Frédéric Dupont, du Pétro-Canada de la rue Galt Ouest, constate lui aussi que depuis les baisses des deux dernières semaines, la clientèle sourit un peu plus. «C'est sûr que les gens sont heureux. Et tout le monde aimerait que ça baisse encore plus», a-t-il dit.

Mario Belley, de chez Olco de rue Denault, est également d'avis que la baisse devrait se poursuivre, compte tenu de ce qui se passe à Montréal.

«Il est même déjà arrivé qu'en région, les prix étaient plus bas qu'à Montréal. Mais il y a tellement de fluctuations que c'est impossible de prévoir

les tendances... En tout cas, pour le moment, les clients sont bien heureux de la situation. C'est pas les prix à 1 \$ du litre dont certains parlaient il y a pas longtemps. Pour ma part, j'y croyais pas», a-t-il exprimé.

Du côté de chez Irving au bout de la rue King Ouest, dans les limites de Sherbrooke, là aussi il y a eu baisse consécutive au cours de la semaine dernière, pour afficher 72,4 cents le litre. «Est-ce que ça va encore baisser? Habituellement, on suit la situation de Montréal avec un certain décalage», a indiqué la préposée à la station d'essence.

## Biogaz: Sherbrooke poursuit sa plaidoirie

Denis Dufresne  
SHERBROOKE

Le procès des «biogaz» reprend ce matin au Palais de justice avec la poursuite de la plaidoirie de la Ville de Sherbrooke.

La juge Suzanne Mireault doit entendre les avocats Guy Achim et Charles Ouellet, respectivement chargés de la défense de Sherbrooke en matière de responsabilité civile et de la question des dommages matériels dans ce recours collectif intenté par 569 propriétaires du Développement Durbreuil, à Fleurimont.

L'avocat des citoyens, François Gérin,

doit en principe donner sa réplique demain, ce qui devrait mettre un terme à ce procès qui aura duré plus de 50 jours et exigé le témoignage de nombreux spécialistes, tant en évaluation, en environnement, qu'en ingénierie.

Le recours collectif avait été autorisé en janvier 1998 par le juge Thomas Toth. Il fait suite à la «crise» des biogaz de 1997-1998 alors que des dizaines de ménages ont dû être évacués de leur maison en raison de la migration dans le sous-sol de leur quartier de biogaz provenant du lieu d'enfouissement sanitaire (LES) de Sherbrooke.

L'action vise à obtenir un dédommagement pour la perte de la valeur marchande des propriétés de ce quartier. Le requérant a toutefois laissé tomber sa demande de fermeture du LES.



Me Charles Ouellet



Me François Gérin

## Il n'aimerait pas les... Français!

Un Sherbrookois pourrait être inculpé de tentative de meurtre

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Détenu depuis le samedi 30 juin, un homme, âgé de 61 ans, pourrait fort bien être inculpé de tentative de meurtre aujourd'hui au palais de justice de Sherbrooke.

Il aurait tenté d'asséner un coup de hache à un locataire de l'immeuble où il habite... tout simplement parce que la victime en question serait d'origine française et que l'homme à la hache détesterait les Français.

Cela s'est passé dans la cour de l'immeuble à logements, rue Papineau, dans le quartier Est de Sherbrooke.

Âgé de 53 ans, l'homme d'origine française s'appropriait à prendre place dans son véhicule avec sa conjointe, quand le suspect l'a interpellé et s'est mis à l'engueuler et à le menacer, la teneur des propos témoignant d'une xénophobie exacerbée.

Le suspect aurait frappé sa victime au visage puis tenant une hache dans ses mains, il aurait tenté de lui asséner un coup.

La victime a brandi le bras, a stoppé l'élan de l'agresseur et lui a promptement arraché la hache des mains... puis elle a porté plainte auprès des autorités du Service de police de la région sherbrookoise.

Les policiers devaient procéder à

l'arrestation du suspect et le détenir jusqu'à aujourd'hui. Malgré le comportement pour le moins étrange du suspect, on ne lui connaît aucun antécédent psychiatrique.

Pour en revenir à la victime, elle aurait dans tous les sens du mot (tant par sa taille, 1,93 m et sa carrure athlétique que sa maîtrise des arts martiaux), pu facilement ne faire qu'une bouchée du suspect ce qui a démontré aux enquêteurs que le Français avait de la classe.

Une accusation de voies de fait, commises à l'endroit d'une femme le vendredi précédant l'incident à la hache, pourrait également être déposée contre le suspect... qui a sûrement éprouvé un gros coup de chaleur.

loto-québec **31** résultats

★ ★ **Jours de chance** ★ ★

NUMÉRO COMPLET 100 000 \$ 4 DERNIERS CHIFFRES 100 \$  
5 DERNIERS CHIFFRES 1 000 \$ 3 DERNIERS CHIFFRES 30 \$  
2 DERNIERS CHIFFRES 20 \$

Numéro du 2001-07-03 **352196**  
(numéros décomposables)

2001-07-01 775682 | 2001-07-02 129091

Les modalités d'encaissement des billets gagnants passeront au verso des billets. En cas de départ en cette fête et si le lot officiel de L.Q. cesse d'être à profit.

**Le jeu doit rester un jeu**  
100 000 \$ chaque jour du 1<sup>er</sup> au 30 juillet 2001

loto-québec **résultats**

**Extra**

Tirage du 2001-07-02

04	09	11	14	15	387	1798
18	23	26	27	34		
35	36	39	40	42		
47	50	52	63	65		

Tirage du 2001-07-02

NUMÉRO 512202

**Le jeu doit rester un jeu**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants passeront au verso des billets. En cas de départ en cette fête et si le lot officiel de L.Q. cesse d'être à profit.

T.V.A. LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

**VENTE-TROTTOIR**

**CARREFOUR DE L'ESTRIE**

**T-SHIRTS**

**2 POUR 15\$**

**LE JEAN BLEU**

**SHORTS, BERMUDAS POUR HOMMES ET FEMMES**

**ACHETEZ-EN UN, OBTENEZ LE 2<sup>e</sup> à 1/2 PRIX**

**MEGA BLUE**

**JUSQU'AU 8 JUILLET :**

**50% sur le 2<sup>e</sup> item déjà réduit**

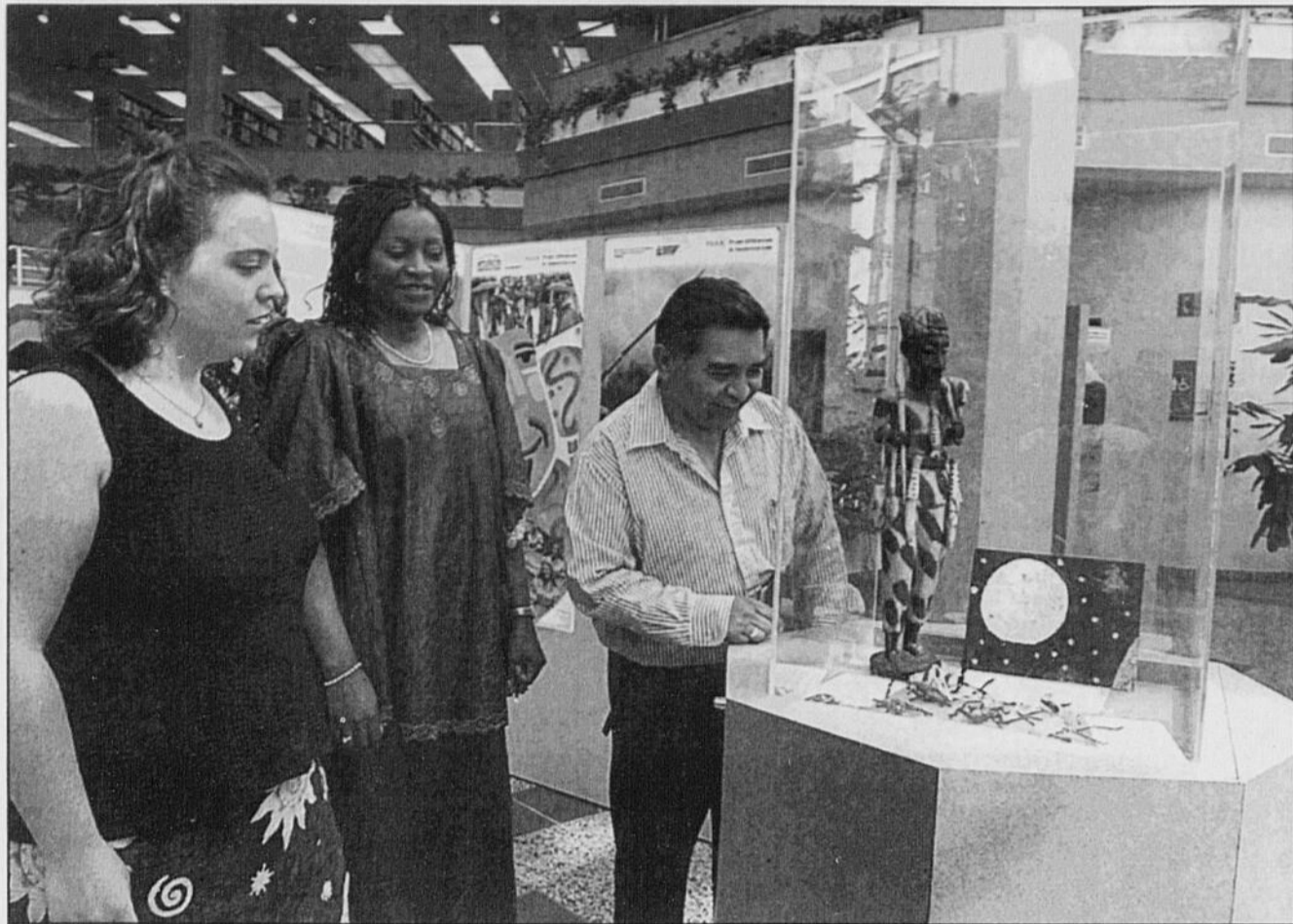
**TRANSIT**

# La richesse des cultures comparée

Isabelle Pion  
SHERBROOKE

La Fédération des communautés culturelles de l'Estrie (FCCE) lançait dernièrement son exposition «Différences et Ressemblances», à la bibliothèque Éva-Sénécal. Les articles exposés sont beaucoup plus que de simples oeuvres à regarder: l'exposition présente en fait des outils de sensibilisation à la diversité culturelle.

Derrière ces outils se cache un projet éducatif de grande envergure. Avec ces pinatas, ces insectes et les affiches que l'on peut contempler à la bibliothèque, les membres de la Fédération se promènent d'école en école afin de sensibiliser les élèves du primaire à la présence d'enfants immigrés dans la région. Par le biais de quatre ateliers thématiques, ces derniers tentent ainsi d'éveiller les enfants à la pluralité



La Fédération des communautés culturelles de l'Estrie (FCCE) lançait son exposition «Différences et Ressemblances» dernièrement à la bibliothèque Éva-Sénécal de Sherbrooke. Sur la photo, on aperçoit Michèle Laliberté, étudiante en psychologie à l'Université de Sherbrooke, ainsi que Mariame Cissé et Miguel Angel Hernandez, de la Fédération.

culturelle dans la société québécoise. Ceux-ci se rendent même dans différents services de garde.

«Cela permet d'abolir les préjugés et de prévenir. Si les jeunes d'aujourd'hui sont formés et qu'ils grandissent avec ça, ils ne seront pas surpris de se retrouver avec un immigrant», explique Mariame Cissé, de la FCCE. C'est par le biais de chansons, de la danse et de

dégustation de mets étrangers que les différents animateurs donnent un avant-goût de leur pays.

Jusqu'à maintenant, les animateurs ont donné pas moins de 295 présenta-

tions en Estrie. Selon Mme Cissé, les rencontres permettent aussi de démythifier les pays lointains. Cette dernière s'est même fait demander si elle mangeait des insectes ou des rats... Celle-ci s'est montrée très heureuse de répondre aux questions les plus farfelues. «C'est très interactif, indique-t-elle. Les questions sortent souvent en dehors du sujet et cela montre qu'il y a un intérêt et une préoccupation.»

Le projet ne pourrait pas être plus actuel: ce dernier s'inscrit parfaitement dans la réforme scolaire du ministère de l'Éducation. «Si l'intégration se passe bien, les enfants et les familles vont rester dans la région. Nous avons un devoir moral et social envers les gens qu'on accueille. Si l'intégration ne se passe pas bien, on risque de perdre une richesse», souligne l'adjointe à la direction à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, Paulina Grant. Selon Mme Grant, environ 1000 élèves proviennent d'ailleurs et plusieurs immigrants arrivent sur le territoire de la CSRS chaque année.

Enseignante à l'école Champlain, Louise Robitaille voit aussi d'un très bon oeil la présence de ce projet éducatif. «Nous avons reçu un des ateliers en classe. Ils auraient pu présenter ça comme un des éléments de la réforme; ça rejoint bien ce qu'on fait. C'est un complément et un appui qu'ils viennent faire.»

D'autre part, la FCCE organise le concours «Les arts plastiques-culturels». Tous les services de garde et les écoles qui ont participé aux ateliers sont éligibles. Il suffit de s'inscrire en contactant M. Miguel A. Hernandez à la Fédération au 823-0841. Le concours se divise en six parties, soit un prix par atelier de sensibilisation.

## VENTE-TROTTOIR

CARREFOUR DE L'ESTRIE

SÉLECTION DE POLOS DE GOLF (HOMME ET FEMME) **70%** DE RABAIS **INTERSPORT**

CHANDAILS 100% COTON MANCHES COURTES **25\$** **INTUITIONS**

CHOIX DE CHEMISES HABILLÉES **19<sup>98</sup>** **BOUTIQUE JONATHAN**

# A vos broches, partez!

Isabelle Pion  
SHERBROOKE

Que ceux et celles qui aiment tricoter lèvent leurs broches bien haut! Yvette Robitaille, celle que l'on appelle la couturière d'or, est à la recherche de mains habiles pour tricoter chandails, bas ou mitaines afin



Yvette Robitaille vise à distribuer 5000 tricots lors de la distribution des Paniers de l'Espoir pour la Fondation Rock-Guertin, en décembre prochain.

de les remettre à la Fondation Rock-Guertin. Le butin sera distribué en même temps que les Paniers de l'Espoir, en décembre.

Celle qui s'occupe de cette cause depuis quatre ans souhaite amasser 5000 morceaux à remettre aux plus démunis. «Mon objectif est que chaque enfant ait son tricot. Plus je vais en avoir, mieux ce sera», souligne-t-elle. Cette dernière raconte que lors de la distribution de l'an passé, tout était écoulé dès le début de l'après-midi. La dame s'était attristée de la situation; environ 1150 morceaux ont alors été distribués. Pour cette prochaine édition, la dame voudrait faire plus. Environ 75 tricoteuses sont à pied d'oeuvre pour que les gens démunis aient moins froid.

Mme Robitaille lance également un appel à tous ceux qui possèdent du matériel pour le tricot et qui voudraient s'en débarrasser: élastiques, fil, laine, tout ce matériel est le bienvenu. La maison de Mme Robitaille et de son mari (qui «détricote» et défait les chandails de laine, remarque-t-elle) sert en quelque sorte de centre de distribution. «C'est moi qui prépare l'ouvrage», indique-t-elle.

Cette dernière aimerait aussi que ceux qui s'affairent à la tâche actuellement lui donnent un petit coup de fil pour savoir où ils en sont. Ils peuvent également venir lui porter ce qui est déjà fait.

De plus, la dame amasse les vêtements pour diverses missions humanitaires. On peut la contacter au 569-1297.

**Ferme St-Élie enr.**

**Fraisière**

Fraises à cueillir ou cueillies

Contenant fourni gratuitement si désiré

2083, ch. Dion, Rang 6 Nord  
**ST-ÉLIE D'ORFORD**  
**829-3917**

À 5 minutes du Carrefour de l'Estrie  
À 15 min. de Magog et à 15 min. de Windsor

Isuzu, 85 ans d'expérience.

**Son taux de financement de 1,9 % c'est comme une bouffée d'air pur**

**ISUZU**  
Loin devant.

www.isuzucanada.com

Rodeo S 2001

Mensualité	434 \$	399 \$	326 \$
Comptant	D \$	1595 \$	4995 \$

**399\$ / Mois**  
Bail de 48 mois

Taux de location de 1,9 %  
Comptant de seulement 1595\$  
Frais de transport inclus

\*Basée sur un Isuzu Rodeo S 1.8L 2001. PDSF 32 485 \$. Ces mensualités sont calculées sur un bail de 48 mois et comprennent le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat un comptant minimal (ou échange équivalent) ainsi qu'un premier versement et un dépôt de garantie vous seront demandés. Pensez: la durée du bail, le kilométrage alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 0,22 \$. Programme 24 000 km aussi disponible. Les détails peuvent varier en prix ou des mensualités moindres.

Pour plus de détails, contactez votre détaillant Saturn Isuzu le plus près de chez vous ou composez le 1 800 263-1999

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke  
4880, boul. Bourque  
Rock Forest  
(819) 823-1400

## VENTE-TROTTOIR

CARREFOUR DE L'ESTRIE

**OFFRE UNIQUE**  
ENSEMBLE 3 MORCEAUX A UN SEUL PRIX INCROYABLE DE **99<sup>99</sup>**  
VALISE VERTICALE 25 PO.  
VALISE VERTICALE 19 PO.  
FOURRE-TOUT NOIR OU GRIS  
**BENTLEY**

À L'ACHAT D'UN CAFÉ LATTE GLACÉ, RECEVEZ UN DEUXIÈME **GRATUIT**  
Sur présentation de ce coupon  
**CAFÉ DÉPÔT**

**30% DE RABAIS**  
SUR TOUS LES CAFÉS EN VRAC  
**CAFÉ DOUBLE CRÈME**

# L'énigme pas encore résolue

L'auteur du méfait qui a causé le décès de plusieurs bêtes n'a pas encore été retracé

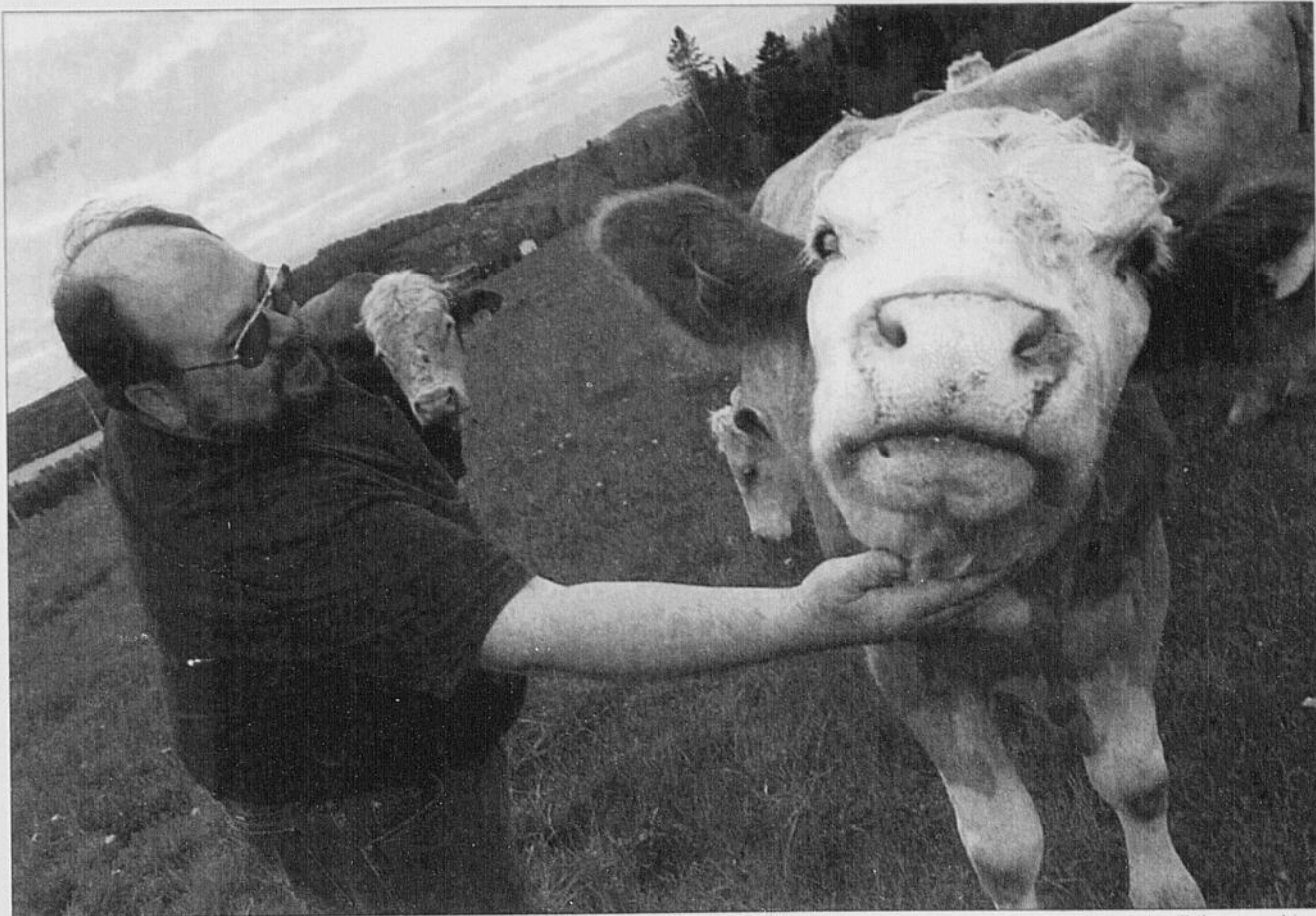
François Gougeon  
SHERBROOKE

Pendant que deux autres de ses vaches sont mortes des complications de mauvais traitements par un mystérieux visiteur à son étable, l'éleveur Renald Montminy n'a toujours pu percer l'énigme de cette affaire.

On se rappellera qu'à la mi mai, La Tribune avait fait état des déboires du producteur de Saint-Rémi-de-Tingwick, près des Trois-Lacs, qui avait alors perdu neuf bêtes des suites de cette cynique histoire de cruauté animale.

Ce n'est qu'après quelques semaines et avec des expertises très poussées en médecine vétérinaire que M. Montminy, autrefois de Saint-François-Xavier-de-Brompton, avait appris la façon dont ses vaches étaient mortes: un individu sans scrupule avait introduit un long objet contondant dans le vagin des vaches. Les lésions ainsi causées avaient entraîné la mort de neuf des trente et une vache de son troupeau de race Simmental pur-sang sur quelques semaines, après une longue et souffrante agonie.

«Depuis, deux autres vaches sont mortes, dont la dernière la semaine dernière», a confié hier le producteur, joint à son domicile. Ses pertes se chif-



L'éleveur Renald Montminy n'a pas encore pu percer l'énigme relative au mauvais traitement subi par plusieurs de ses bêtes.

La Tribune, archives

«Dans le cas de Saint-Grégoire, où c'est arrivé il y a 15 ans, on m'a donné le nom de l'individu qui avait causé les dommages et qui vit maintenant à Saint-Tite. Mais j'arrive à faire aucun lien. Je ne connais pas du tout cette personne», a exprimé le producteur.

Celui-ci a du reste déploré qu'à la suite d'un reportage télévisé, des voisins se sont sentis soupçonnés d'être derrière ces cas de cruauté. «On m'a fait dire que j'avais des doutes sur des voisins. Mais j'ai jamais rien dit de tel. Des voisins ont été interrogés par la police, comme moi aussi et ma famille. Ça faisait partie du travail des policiers. C'est dommage parce que cette affaire-là a causé certains froids avec des voisins que j'ai tenté de réparer en allant les voir», a aussi fait valoir Renald Montminy.

## Résidence Melrose: le projet est enfin réalisé!



La Tribune, Claude Plante

Depuis quelques jours, le projet Résidence Melrose, de Rock Forest, prend véritablement vie avec l'arrivée des premiers locataires. Le projet initial, Place Melrose, avait laissé l'édifice inachevé durant plusieurs mois.

Claude Plante  
cplante@latribune.qc.ca  
ROCK FOREST

Mme Descôteaux.

Laisse à l'abandon durant plusieurs mois, à la suite de la faillite de l'an dernier, Place Melrose était devenue une véritable épave au pied pour Rock Forest.

L'ajout de nouveaux logements pour retraités viendra combler un manque dans ce secteur, avait laissé entendre le maire Benoît Charland, en mars dernier.

Après des débuts difficiles, l'édifice devenu la Résidence Melrose, à Rock Forest, prend vie tranquillement. Des locataires ont commencé à s'installer dans les logements de ce complexe marqué par une faillite à sa phase initiale.

Au lieu du papier coupe-vent gris foncé qui a habillé le paysage de ce secteur pendant de longs mois, après l'arrêt des travaux du projet initial baptisé Place Melrose, la brique rouge de bon goût recouvre le bâtiment.

Il reste encore des travaux à faire de ce complexe de 42 logements pour retraités et pré-retraités. Environ la moitié des logements sont habitables ou sur le point de l'être.

Le long de la rue Gaspé, un écriteau invite les locataires potentiels à réserver. On y dit que les premiers logements devaient être prêts pour le 1er juillet dernier. Hier, un répondant était au bout du fil.

Un tracteur à pelle rétrocaveuse est encore surplace. Il reste à aménager le centre de cet édifice en forme de U qui commande un investissement de 2,5 millions \$.

«J'ai hâte»

Mme Monique Descôteaux doit aménager le 1er septembre prochain. Hier, en compagnie de membres de sa parenté, la future locataire venait s'acclimater.

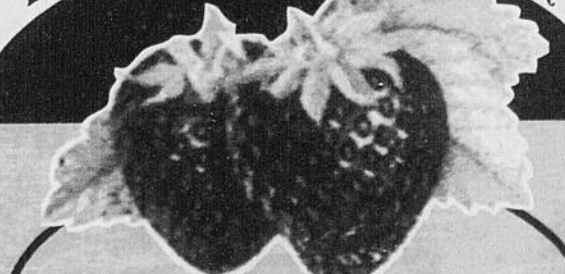
«Certain que j'ai hâte de m'installer. Il n'y a rien à faire, tout est compris. Je vais être bien ici», lance-t-elle avec enthousiasme.

Comme elle demeure à Johnville, la dame n'est pas au courant des déboires qu'a connus le projet dans sous sa forme première, soit des condos avec place commune de détente au centre.

Mais, sa fille Suzanne Fortier, oui. «On demeure dans le coin. Quand on a vu que ça devenait un projet pour personnes de 55 ans et plus, on l'a dit à notre mère. On surveillait ce qui se passait.»

«En même temps, je me rapproche de membres de ma famille», enchaîne

Nous cultivons - Vous récoltez



Bienvenue à la  
**FERME WERA**

Plus de 30 ans de fidèle collaboration ensemble!

On cueille nos fraises en famille

Venez  
les cueillir  
vous-mêmes!

Tous les jours de 7 h à 19 h

Suggestion :  
apportez vos contenants

GRATUIT  
Sacs pour  
congélation

Escompte  
sur  
crème

Service rapide et courtois

Membre  
Estrée Fruits  
Richard et  
Yvonne Wera

562-5938/564-8641

2 kilomètres du centre de Lennoxville,  
direction Stanstead, jonction des routes 143 et 147

### VENTE-TROTTOIR

CARREFOUR  
DE L'ESTRIE

JUSQU'À 70%

SUR MARCHANDISE PRINTEMPS-ÉTÉ  
SÉLECTIONNÉE

ÉMOTIONS

POULET  
PARGMIGIANA  
ET  
BRUCHETTA 5<sup>75</sup>

GUIDO'S PIZZA

SOULIERS  
FLEX O FLEX  
CONFORT 59<sup>99</sup>  
Val. 89<sup>99</sup>  
SEULEMENT  
GUY LE BOTTIER

**CARON  
ET GUAY**  
INC.  
MANUFACTURIER DE PORTES ET FENÊTRES

LES VRAIS SPÉCIALISTES  
EN PORTES ET FENÊTRES

#### PORTES D'ACIER

Vous désirez faire l'achat d'une nouvelle porte vous donnant entière satisfaction!

Alors, prenez note des conseils que vous offrent les vrais experts de Caron & Guay inc.

##### LE CADRE

Pour une performance de première qualité, le cadre de porte doit être assemblé avec des vis de 3/4 pouces et avoir une épaisseur de 1 1/2 pouce par 7/4 pouces de profondeur. Cela vous assurera une force structurale supérieure à d'autres types de cadres qui possèdent une épaisseur de 1 1/4 et dont l'assemblage se fait avec des broches au lieu de vis de 3/4 pouces.

Il est très important que le cadre de votre porte soit recouvert de PVC à l'extérieur et à l'intérieur afin d'éliminer toute peinture et de le protéger contre la détérioration.

Un cadre de porte de première qualité doit posséder trois coupe-froid ainsi qu'un seuil d'aluminium afin de résister aux rigueurs de notre climat.

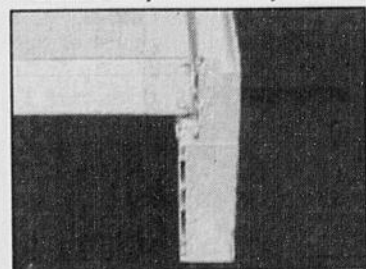
##### LA PORTE

Il existe plusieurs niveaux de qualité de portes d'acier sur le marché. Vous pouvez juger de la qualité de la porte par la garantie offerte qui peut varier de 5 à 15 ans.

Une porte de première qualité (garantie 15 ans) est recouverte d'une couche d'apprêt et deux couches de peinture blanche. Vous pourrez remarquer que celle-ci possède un recouvrement de PVC côté poignée entre les deux feuilles d'acier, ce qui vous assure qu'aucune décoloration due à la friction des coupe-froid se produira comparativement aux portes bas de gamme qui possèdent une pièce de bois côté poignée.

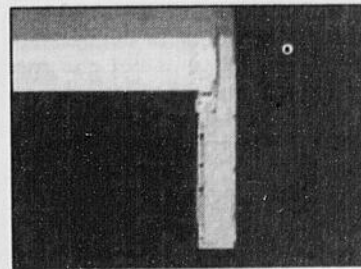
Prenez garde aux imitations! Il existe sur le marché des portes « primer » blanc. Ces portes ne possèdent pas de peinture résistante mais qu'une couche d'apprêt de couleur blanche. Pensez-y!

##### Cadre de première qualité



Cadre recouvert intérieur, extérieur  
PVC (1 1/4 x 7/4)  
Assemblage par vis de 3/4  
Porte garantie 15 ans

##### Cadre bas de gamme



Cadre 1 1/4 x 7/4  
Sans recouvrement intérieur  
Assemblage par broche  
Portes « Primer » blanc

Depuis  
1957

#### ESTIMATION GRATUITE

UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE AU MEILLEUR PRIX!  
CONSTRUCTION ET RÉNOVATION

2000  
Lauréat  
régional  
PME

MERITE COMMERCIAL  
DES JARDINS  
2000

Jeune personnalité  
d'affaires 2000

CHAMBRE DE  
COMMERCE  
ESTRIE  
Entreprise manufacturière  
1999

Sherbrooke 4696, boul. Bourque (819) 569-6006

49783

# Opinions

## Vive les dimanches libres

La ministre de la Famille et de l'Enfance et responsable des aînés et de la condition féminine, madame Linda Goupil, se préparerait à lancer un projet de loi pour faire du dimanche un jour de repos. Bravo Madame Goupil! Enfin, une possible loi qui stopperait la consommation pendant 24 heures. Nous revenons au bon sens, aux vraies valeurs.

Aucune des raisons des opposants à ce projet de loi ne tient. Les étudiants ne pourraient pas travailler autant? C'est vrai, et c'est ce qui peut leur arriver de mieux. Ils étudieront à la place. Ils ne mangeront pas? Je ne crois pas. Il n'auront pas d'auto? Et puis, est-ce si important? Ils en auront une plus tard quand ils pourront se la payer.

Les gens qui travaillent n'auront pas autant de loisir pour magasiner?

Il y a longtemps que les couples travaillent et moins longtemps que les commerces sont ouverts le dimanche. Qu'est-ce qu'on faisait avant? On planifiait les achats et les moments pour les faire. C'est simple. Les salons de coiffure sont fermés le dimanche et le lundi, est-ce qu'on est plus mal coiffé pour autant? On planifie et personne ne rouspète. Bien sûr, on pourrait aller à l'autre extrême comme dans des états américains où les magasins sont ouverts jour et nuit. Certaines gens penseront que trois heures le matin, c'est un excellent temps pour que les infirmières qui travaillent jusqu'à minuit puissent faire leurs achats, ou pour les barmen qui sortent de leur bars à deux ou trois heures du matin.

Certains diront que l'organisation des familles a changé et qu'il faut offrir plus de possibilités pour consom-

mer. De toute façon, il y aura toujours quelqu'un qui aura besoin d'une «caisse de 24» à quatre heures du matin ou d'un pain à six heures. Il y a les prévoyants et ceux de dernière minute. Au bout d'un certain temps, tout le monde s'adaptera à la pré-

voyance.

Pour la majorité des gens, le dimanche est demeuré une journée à passer en famille ou entre amis, à pratiquer un sport ou à bricoler, à lire, à aller au cinéma ou au musée, ou encore à ne rien faire. N'est-ce pas assez merveilleux? Avoir 24 heures qu'on peut organiser comme on veut.

Pour certaines personnes, flâner dans les magasins, courir les aubaines, acheter tout et n'importe quoi, c'est une distraction, un sport. Elles achètent le dimanche et retournent une partie de leurs achats le mardi. Pourtant, il y a tant de choses à faire qui peuvent enrichir l'esprit et le coeur.

Il me semble qu'un projet de loi dans ce sens nous ramènerait à des valeurs moins matérialistes, moins commerciales. Quand on pense à un projet de société, il faut inclure ce

genre de démarche. Au moment où cette question avait été débattue, tout avait été dit; ce genre de décision ne contribuerait pas à améliorer la qualité de vie des Québécois et Québécoises, mais ce sont des raisons économiques qui ont prévalu. On sacrifie tant dans la société actuelle au nom de la sacro-sainte économie qui de toute façon ne profite qu'à ceux qui sont déjà à l'abri des problèmes financiers.

Ce projet de loi permettrait aux parents de faire des activités avec leurs enfants, aux femmes, surtout, d'être dans leur famille comme tout le monde. Le projet de loi donnerait à tous et à toutes du temps pour le repos, la culture, le loisir, la réflexion, la lecture.

Nous serions un peuple en santé, en pleine possession de ses moyens et dynamique.

Vive les dimanches libres!



Nicole DORIN

### Tribune libre

## Merci pour vos sympathiques éditoriaux

Madame Nicole Dorin,

Mme Dorin, je lis avec intérêt et plaisir la plupart de vos éditoriaux. Marqués d'une profonde proximité de notre quotidien, vos articles, imprégnés d'humanité, m'apportent, à coup sûr, une bouffée d'air frais.

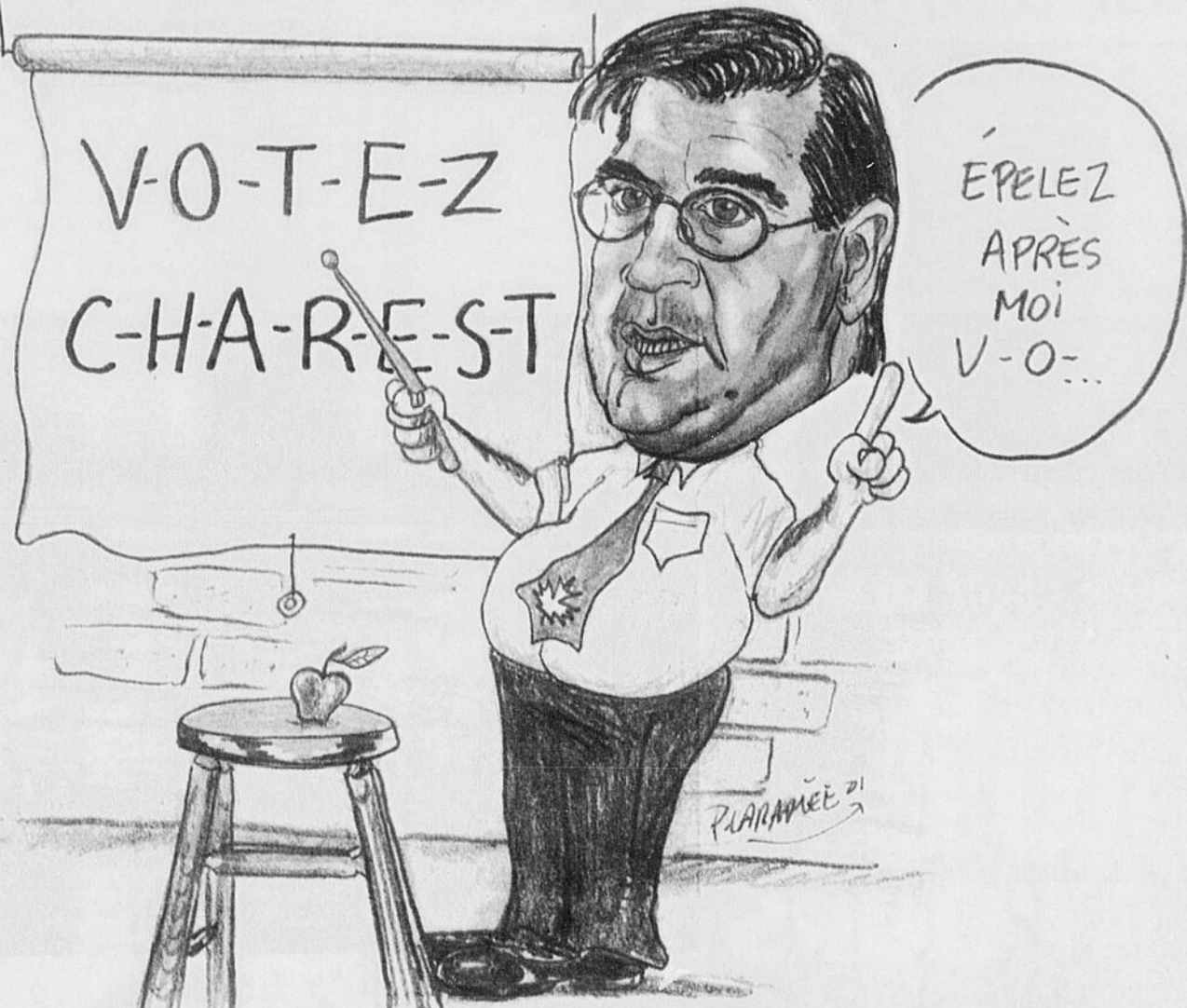
Celui du 29 juin, «Ouvrir les yeux autour de soi», était particulièrement exhaustif pour faire penser aux gens de l'Estrie qu'une immense panoplie d'activités sportives, culturelles et autres, souvent gratuites, se trouvent à nos portes pour agrémenter notre vie personnelle et familiale. Pourquoi aller si loin lorsqu'on dispose d'un si riche potentiel à proximité? En évoquant tous les services et les beautés que recèle notre belle région, vous faites une oeuvre d'éducation et d'information éminemment sociale, économique et culturelle.

Et dans celui du 27 juin, «Et si on se lançait des fleurs», thème de notre récente Fête nationale, vous faites preuve de respect de la population, du législateur et de sa loi en utilisant Fête nationale au lieu de la Saint-Jean-Baptiste. En effet, le 11 mai 1977, le gouvernement de M. René Lévesque a établi que la fête de la Saint-Jean devenait la Fête nationale de tous les Québécois et Québécoises. Un congé légal, férié et chômé, sans préjudice envers notre saint patron qui demeure une inspiration et une sorte de phare pour celles et ceux qui sont sensibles à la dimension religieuse. Et je me réclame de cette catégorie de Québécois. Malheureusement, après 24 ans, cette législation qui se voulait un moyen de renforcer notre identité nationale semble ignorée ou niée par trop de journalistes qui refusent aux Québécois de s'élever à la dignité de nation. Merci, Mme Dorin, d'appeler un chat, un chat.

La dernière partie de ce même éditorial était tout aussi positive. Rappeler aux Québécois que nous avons nos héros et héroïnes modernes, sans oublier ceux et celles qui nous ont précédés, et que c'est chacun de nous qui bâtit l'histoire du Québec, cela est constructif et emballant.

En lisant vos sympathiques éditoriaux et connaissant un peu votre profil de carrière profondément communautaire, je me découvre à penser que vous pourriez devenir une excellente maires-

NOUVELLE TÂCHE DE DENIS CODERRE : MINISTRE DE L'IMMERSION EN FRANÇAIS AUX NOUVEAUX IMMIGRANTS...



se pour notre future ville. Pourquoi pas? Voilà une autre façon de vous lancer des fleurs... bien méritées.

Alcide Clément  
Sherbrooke

## Évolution ou régression?

En Angleterre, un groupe de femmes entre 40 et 50 ans acceptent de poser nues pour faire un calendrier (Calendar girls) pour amasser des fonds pour le cancer. Ici au Québec, dans un CEGEP, des professeurs appuient des élèves qui suivent un cours de désobéissance civile pour protester avec les groupes environnementaux. Pour diverses raisons, on donne des seringues aux drogués et des condoms aux adolescents.

Dans La Tribune du samedi 30 juin,

on parle de décriminaliser la prostitution et de reconnaître les gens qui en vivent comme des travailleurs du sexe protégés par les lois du travail. Ce qui, hier, était immoral serait maintenant une profession avec tous les droits et avantages sociaux habituels.

Quand je demande à une personne pourquoi elle accepte aujourd'hui ce qu'elle n'approuvait pas il y a quelque temps, la réponse est souvent: la société évolue, il faut être de son temps ou, je ne veux pas avoir l'air d'un arriéré. C'est incroyable comment les belles valeurs sont diluées pour être, sans que les gens s'en aperçoivent, remplacées par un mode de vie et de penser irresponsable et des activités qui sont établies sur des principes dont la base est fautive.

On pose donc des actes répréhensibles dans un noble but. C'est contradictoire. On ne peut ennoblir une cause en portant atteinte à la pureté de l'action proposée.

Clément Fournier  
Sherbrooke

## Un succès à imiter

M. Maurice Cloutier,  
rédacteur en chef,

Le 27 avril dernier, mon équipe et moi avons eu le plaisir d'inaugurer, en Estrie, le projet «Les rendez-vous de la justice», destiné à rapprocher l'appareil judiciaire des citoyennes et citoyens du Québec.

La réussite de ce premier rendez-vous démontre bien que l'approche adoptée, basée sur des activités concrètes, est la bonne. De plus, si cette journée a été couronnée de succès, c'est grâce à vos généreux efforts. J'aimerais donc vous en remercier très sincèrement.

L'idée de ces rendez-vous est le fruit de la concertation de plusieurs intervenants du monde juridique. En Estrie, il faut en créditer le Barreau de

Saint-François, Educlo, le CAVAC et le bureau d'aide juridique de l'Estrie, la Sûreté du Québec, le Service de police de Sherbrooke, le ministère de la Sécurité publique et le ministère de la Justice.

En espérant que le projet «Les rendez-vous de la justice» connaisse, ailleurs au Québec, un aussi beau succès qu'en Estrie, je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Paul Bégin, Ministre de la Justice

## Félicitations à Dom André Saint-Cyr

L'Estrie compte de nombreux mélomanes. Dom André Saint-Cyr, pour sa part, partage sa passion et ses talents de musicien de multiples manières, grâce à l'esprit ouvert des bénédictins, il a eu la possibilité de parfaire, en Europe, ses études musicales, notamment à Paris et à Rome. Depuis 1970, il est maître de chœur et professeur de technique vocale au Monastère de Saint-Benoît-Du-Lac.

Poussé par le désir de faire connaître la beauté du chant grégorien, il a fondé chez les laïques, les chœurs grégoriens de Montréal et de Sherbrooke. Ses enregistrements avec la schola de Saint-Benoît ravissent les fervents de cette psalmodie qui apaise l'âme.

Mais voilà, toujours prêt à entreprendre, il a formé un nouveau quatuor avec des membres de sa famille «Le Quatuor vocal Saint-Cyr». Récemment, ils ont enregistré dans un studio de Drummondville «Cantiques d'autrefois». Voilà un doux rappel de tous ces beaux chants qui habitaient nos églises et enrichissaient notre vie spirituelle.

Francine Laberge Gauvreau  
Sherbrooke

### Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?  
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune  
1950, rue Roy  
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

### Document

## Un pas en arrière pour l'avenir des jeunes contrevenants

La Table de concertation jeunesse de la MRC de Sherbrooke regroupe une douzaine d'organismes communautaires oeuvrant auprès des jeunes et vise l'amélioration des conditions de vie de ces derniers. En tant que regroupement d'intervenants impliqués directement auprès des jeunes, les membres se doivent de dénoncer publiquement la loi C-7, adoptée par la Chambre des communes le 29 mai dernier et qui entrera en force sous peu. À la lecture de la presse écrite de ces dernières semaines, il est frappant de constater que l'ensemble des acteurs

impliqués auprès des jeunes partagent la même vision à l'égard de cette modification législative.

Le durcissement de l'actuelle Loi sur les jeunes contrevenants s'appuierait, du moins en partie, sur le fait que nous vivons prétendument dans une société de plus en plus dangereuse. Cependant, les taux de criminalité sont en diminution constante depuis plus de dix années selon les Services correctionnels du Canada. En permettant de déferer un jeune de 14 ans devant les tribunaux pour adultes, nous croyons que notre société fait le choix d'aller à l'encontre des principes de réparation, d'éduca-

tion et de réhabilitation propres au modèle québécois. Le principe d'un système de justice particulier pour les jeunes a près de 150 ans et trouve son fondement dans le fait qu'un jeune a des besoins particuliers, distincts de ceux d'un adulte et l'évaluation de sa responsabilité ne peut faire abstraction de caractéristiques propres à l'adolescence. N'y a-t-il pas un paradoxe à soumettre un jeune à la justice des adultes - qui, on le sait, connaît bien des ratés - alors qu'on lui interdit de fumer et de consommer de l'alcool?

La loi C-7 met également en place des dispositions visant à réprimer avec

beaucoup plus de vigueur les récidivistes et les responsables d'infractions avec violence. On met ainsi l'accent sur une justice punitive par opposition à une justice réparatrice, laquelle se distingue en ce qu'elle préconise la réparation des torts causés par un crime dans la collectivité et dans la vie de la victime.

Les membres de la Table tiennent à dénoncer la loi C-7 parce qu'elle ne constitue en rien un avancement social pour les jeunes pas plus que pour l'ensemble de la population en terme de protection. Aussi, nous ne pouvons que déplorer l'exercice d'un opportunisme

politique au détriment de nos jeunes, à peu près au même moment où le gouvernement du Québec rend publique la première politique québécoise de la jeunesse. Nous croyons en effet que la loi C-7 va à l'encontre de cette politique car elle constitue une entrave au développement du plein potentiel des jeunes par une approche préventive personnalisée et concertée.

François Bathalon, Marco Bourassa,  
Marie Cormier, Marie-Claude Dupoy,  
Normand Laforme et Mélanie St-Cyr  
Pour la Table de concertation  
jeunesse de la MRC de Sherbrooke

Faits divers

**Les biens volés... dans le logement voisin et inoccupé**

**SHERBROOKE-** Y a de ces voleurs qui ont du toupet tout le tour de la tête!

Il y en a deux de ces voleurs qui ont séché le dernier long congé derrière les barreaux. Ils ont été appréhendés pour vol avec effraction dans un commerce d'informatique, 1330 rue King Ouest, à Sherbrooke.

Ajoutons que les deux individus, âgés dans la quarantaine, ont un lourd passé judiciaire, d'où l'incarcération.

L'équipement informatique que le duo avait volé -il y en avait pour 5000 \$ à 6000 \$- avait été déposé dans un logement voisin que les suspects savaient inoccupé.

Pour pénétrer dans le logement, quoi de plus simple que de trouer le mur, juste derrière la laveuse.

Pourquoi cette décision d'entreposer les biens volés dans un autre logement? Parce qu'un des voleurs savait pertinemment que les soupçons se porteraient sur lui alors, si une personne en autorité se présentait chez lui, il n'hésiterait à ouvrir la porte très grande et à dire: «Jetez un coup d'oeil, vous verrez bien que ce n'est pas moi!»

Sauf que le subterfuge a été découvert, les suspects coffrés et les biens récupérés.

**90 milligrammes par arrêt obligatoire**

**SHERBROOKE-** Dans la nuit du 1er juillet, des patrouilleurs du SPRS ont vu leur attention attirée par un conducteur qui circulait rue Dunant, dans l'Ouest de Sherbrooke.

Il était deux heures de la nuit.

Les policiers ont vu le conducteur passer outre à un premier arrêt obligatoire, rues Dunant et Kingston. Puis à Ascot, rues Dunant et Arsenault, un second panneau d'arrêt ignoré. Enfin, un troisième, rues Dunant et Orléans.

C'est l'interception du véhicule.

Il n'a pas fallu beaucoup de temps aux policiers pour constater que le conducteur, âgé de 45 ans, de Rock Forest, était ivre.

Les échantillons d'haleine ont révélé une présence de 277 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang, un peu plus de 92 milligrammes par stop.

L'homme avait déjà un antécédent en semblable matière, remontant à 1998.

Il a été libéré après les formalités.

**Pas une, mais trois fois!**

**SHERBROOKE-** Ce n'est pas à une accusation mais bien à trois accusations de fraude auxquelles un individu, âgé de 34 ans, d'Asbestos, devra faire face.

Les fraudes ont été commises à l'endroit de Matériaux Ancil, route 222, à Saint-Denis-de-Brompton.

Quand on parle de voleur qui ne manque pas de toupet, l'individu dont il est question est du nombre.

Le mercredi 27 juin, il a commandé une première livraison de bois traité pour environ 3000 \$ à faire livrer au fin fond d'un rang, dans le secteur de Danville.

Une fois sur place, le livreur est accueilli par un individu qui lui a raconté que l'on était à construire un chalet en plein bois. Il a signé la facture et y a même ajouté un numéro de carte de crédit.

Le même jour, le fraudeur a récidivé en se faisant livrer pour environ 300 \$ de ballots de laine isolante.

Chez Ancil, compte tenu de l'importance de la commande, on a procédé à la vérification du numéro de carte de crédit et on a pu s'entretenir avec le véritable détenteur de la carte qui l'avait en sa possession et qui n'avait jamais commandé une livraison de matériaux.

Ouais! Ça regardait mal! Sauf que le fraudeur a décidé, le vendredi 29 juin de remettre ça. Il a placé une autre commande de matériaux, notamment des feuilles de contreplaqué et du papier à bardeaux, pour une valeur de 3600 \$, à être livrée dans le même secteur de Danville.

On allait le satisfaire sauf qu'après, on a informé les autorités du poste de la Sûreté du Québec de Val-Saint-François de ce qui se passait.

L'agent-enquêteur Jocelyn Jeanson s'est rendu chez Ancil et il a pris place dans le camion de livraison avec le même livreur du mercredi précédent.

Une fois le camion arrivé à destina-

tion, le livreur a informé le policier que le client était le même que celui de mercredi. On ne peut être plus cuit... comme le steak-moineau: cuit, cuit, cuit, cuit...!

L'individu était déjà bien connu des policiers.

Pour le moment, on n'a pas encore retracé les matériaux de construction livrés le mercredi 27 juin, notamment tout le bois traité et les ballots de laine isolante.

Si des gens ont des informations là-dessus, ils sont invités à communiquer au poste de la SQ de Val-Saint-François, 826-3755.

**Un pompier-compétiteur cherche son équipement**

**SHERBROOKE-** Un pompier de Sherbrooke, membre de l'équipe des fiers compétiteurs «Fire-fighter», s'est fait voler son équipement de compétiteur qui se trouvait dans son véhicule, rue George, non loin du Vieux-Nord et du centre-ville de Sherbrooke.

Le vol a été commis entre 2 h et 6 h, dans la nuit du 2 juillet.

L'équipement en question est le casque, la combinaison de compétition (bunker) et deux paires de bottes. Cela vaut dans les 2000 \$ et pour le voleur, le tout est complètement inutile. Cet équipement ne peut servir à autre chose qu'aux compétitions inter-équipes entre les brigades d'incendie au Québec et ailleurs.

L'équipe des pompiers-compétiteurs de Sherbrooke est même prête à offrir une récompense pour toute information permettant de recouvrer l'équipement qui est contenu dans un gros sac rouge sur lequel est inscrit en lettres blanches: Incendie Sherbrooke.

Toute information peut être communiquée aux autorités du SPRS, 821-5555.

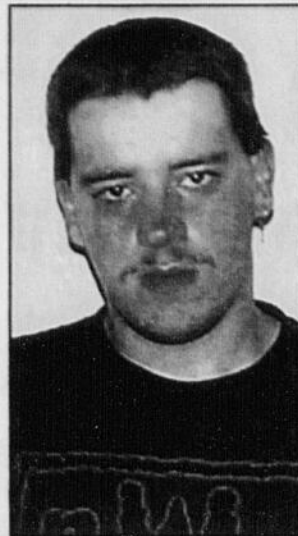
**Une autre rafle de cigarettes**

**SHERBROOKE-** Un autre vol à la sauvette de cigarettes a été commis durant le long congé.

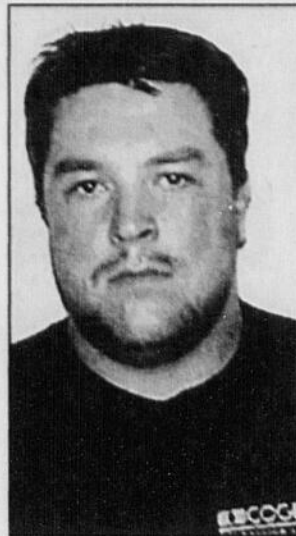
Des voleurs ont pris une nouvelle fois pour cible les locaux du poste d'essence OLCO, chemin Sainte-Catherine, à Rock Forest.

Après leur entrée fracassante, ils ont jeté leur dévolu sur tous les paquets accessibles. Il y en avait pour 2000 \$.

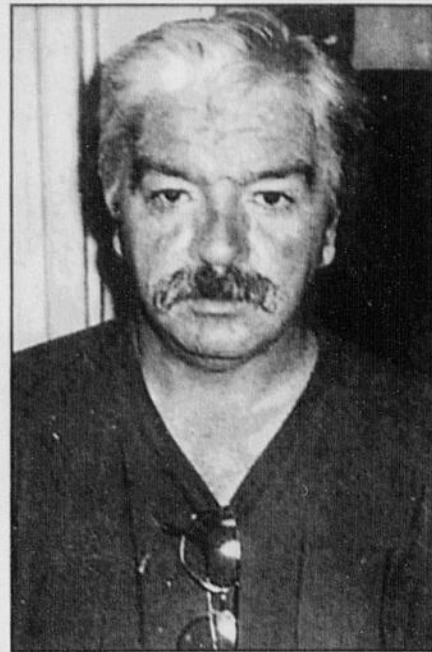
Sans avoir atteint le niveau épidémique d'il y a quelques années, le vol de cigarettes a refait surface dans les affaires policières.



Serge Côté



Donald Côté



Rénéal Côté

**L'affaire d'esclavage sexuel toujours sous la loupe des policiers**

Gilles Dallaire

MAGOG

**L**a Régie de police de Memphrémagog continue de recueillir des témoignages et des informations sur la sordide affaire d'esclavage sexuel qui a conduit à l'arrestation et à la mise en accusation d'un homme et de deux de ses fils la semaine dernière à Magog.

«Nous sommes quatre à participer à cette enquête et nous y consacrons tout notre temps. Nous avons interrogé beaucoup de gens jusqu'à présent mais il nous en reste encore à interroger. Nous recevons aussi des informations dont nous devons établir le bien-fondé. C'est un gros dossier, un très gros dossier», a expliqué hier le détective Daniel Stévenne qui dirige l'enquête.

Il n'a pas voulu dire si lui ou un autre enquêteur avait rencontré la mère ou d'autres membres de la famille de la jeune femme de 21 ans actuellement hospitalisée au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke qui, depuis l'âge de 4 ans, aurait été victime d'agressions sexuelles répétées, de sévices et de séquestration. Ces crimes auraient été commis d'abord par son père, Rénéal Côté, âgé de 50 ans, puis par ses frères, Donald, âgé de 26 ans, et Serge, âgé de 23 ans. «Nous avons rencontré ou nous allons rencontrer au cours des prochains jours toutes les personnes que nous devons rencontrer», s'est-il contenté de dire.

Quarante-sept accusations ont été portées jusqu'à présent contre les trois hommes qui sont détenus depuis leur arrestation mercredi dernier et dont la requête en cautionnement doit commencer à être entendue au palais de justice de Sherbrooke demain.

**VENTE-TROTTOIR**  
CARREFOUR DE L'ESTRIE

**T-SHIRTS**  
0 mois à 14 ans Valeur 14\$ à 28\$  
**RÉDUITS DE**  
**4.99 À 9.99**  
**AU COIN DES PETITS**

**COMBO MAMAN**  
Incluant frites et breuvage  
**4.99**  
**A&W I et II**

**PANTALONS TECHNO**  
Noir, beige, alvange  
Rég. 69\$ **14.99**  
**ADDITION ELLE**

Mettre le canot sur le toit  
Acheter des vers  
et de l'huile à mouches  
**DESCENDRE AU LAC À L'OURS**  
Mettre le canot sur le lac



L'été est plus beau en Toyota



Echo 2001

**179\$**

par mois / location 60 mois  
comptant de 785 \$  
Transport et préparation inclus

Option 05 comptant à 194 \$/mois pour 60 mois\* également disponible à la location

- Moteur VVT-i 1.5 litre de 108 ch
- Véhicule à faibles émissions (LEV)
- Cotes de consommation MANUELLE: 7,9/5,31/100km - 39/55 mi/gal. Ville/Route\*\*
- 2 coussins gonflables

- Radiocassette AM/FM, 4 haut-parleurs
- Volant inclinable
- Banquette arrière divisée 60/40
- Roues de 14 pouces avec enjoliveurs complets



La nouvelle Corolla plus 2002

**199\$**

par mois / location 48 mois  
comptant de 3750 \$  
Transport et préparation inclus

Option 05 comptant également disponible à la location

- Moteur VVT-i 1.8 litre de 125 ch
- Véhicule à faibles émissions (LEV)
- Cotes de consommation MANUELLE: 7,9/5,31/100km - 39/55 mi/gal. Ville/Route\*\*
- Banquette arrière divisée 60/40
- 2 coussins gonflables
- Radio AM/FM/CD
- Essuie-glace à balayage intermittent

- Groupe Valeur Plus inclus
- Climatiseur
- Système d'accueil sans clé
- Verrous de portières assistés
- Enjoliveurs de roues complets
- Volant inclinable
- Pare-boue
- Moulures protectrices latérales



Highlander U6 4RM 2001

**439\$**

par mois / location 48 mois  
comptant de 5175 \$  
Transport et préparation inclus

Option 05 comptant également disponible à la location

- Moteur VVT-i V6 3.0 L de 220 ch
- Véhicule à faibles émissions (LEV)
- Consommation AUTOMATIQUE: 13,0/9,7/100km - 22/29 mi/gal. Ville/Route\*\*
- Traction intégrale
- Régulateur de vitesse
- Climatiseur
- Freins assistés à disque aux 4 roues (ABS)

- Radiocassette AM/FM/CD, 6 haut-parleurs
- Verrous de portières, glaces et rétroviseurs chauffants assistés
- Banquette arrière divisée 60/40
- 2 coussins gonflables
- Volant inclinable
- Système d'accueil sans clé
- Immobilisateur du moteur
- Porte-bagages sur le toit

Ou obtenez un financement à l'achat de **1,9%** sur: Corolla, Camry, Camry Solara, 4Runner et Sienna 2001 neufs en stock.

Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs.

**Fier en TOYOTA**

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. sous approbation de crédit par Credit Toyota. Investissements, assurances et taxes en sus. Offres de location au détail valables sur les modèles Echo 2001 (4AT/2344AA), Corolla CE 2002 (BR125M BA), Highlander 2001 (H971AP AA) neufs en inventaire. Premier versement de 206,17 \$ (ECHO) / 228,90 \$ (COROLLA) / 504,94 \$ (HIGHLANDER) taxes incluses et dépôt de sécurité de 225 \$ (ECHO) / 250 \$ (COROLLA) / 525 \$ (HIGHLANDER) exigibles au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 71 \$ (Corolla et Echo) / 151 \$ (Highlander) du kilomètre excédentaire. \* Offre de financement à l'achat valable sur les modèles Corolla, Camry, Camry Solara, 4Runner et Sienna 2001 neufs en stock. Transport et préparation en sus. Exemple de financement à l'achat de 15 000 \$ à 1,9 % - 36 versements de 428,98 \$, soit un intérêt de 443,28 \$. \*\* Les rabais aux diplômés peut différer selon le modèle. \*\* Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'Echo 2001, la Corolla 2002 et le Highlander 2001 pour le moteur indiqué. Photos à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Jusqu'à 1000 \$ de remise



**VENTE-TROTTOIR**  
CARREFOUR DE L'ESTRIE

**ENSEMBLE 2 JEUX + MANETTE**  
8 boutons pour **9.99**  
**COMPUCENTRE**

**BAIN MOUSSANT À 1/2 PRIX**  
**ET GEL DE DOUCHE À 1/2 PRIX**  
**DANS UN JARDIN**

**DES PRIX FOUS DE**  
**5\$, 10\$, 15\$, 20\$, 25\$**  
Il faut le voir pour le croire!  
**DYNAMITE**

# La Fête du Canada vire à l'émeute à Edmonton

Presse Canadienne  
EDMONTON

Les célébrations de la Fête du Canada ont dégénéré en émeute, à Edmonton, dans la nuit de dimanche à hier.

Des centaines de jeunes gens ont été vus fracassant des vitrines et commettant des actes de vandalisme le long de l'avenue Whyte, tôt lundi matin. La police estime cependant que tout au plus une vingtaine de personnes sont responsables des dégâts, estimés à des dizaines de milliers de dollars.

Les trottoirs de cette artère bordée de bars et de boutiques sont toujours bondés les soirs de fin de semaine, mais les foules étaient encore plus denses qu'à l'habitude, dimanche, à cause des feux d'artifice du 1er juillet organisés pas très loin de là.

Les troubles ont débuté vers 2 heures du matin, quand les clients des bars sont sortis dans la rue pour observer une bataille. Quand la police s'en est mêlée, la foule a grossi pour atteindre les 1200 personnes, a fait savoir un porte-parole du service de police d'Edmonton.

Les gens n'ont pas réagi à l'ordre de se disperser, et ils ont commencé à lancer des pierres, des bouteilles, des balles de golf et des morceaux de ciment en direction des policiers, a poursuivi Wel Bellmore. «C'était une émeute. Il y a eu du pillage, des vitres brisées. Nous avons dû appeler 95 policiers en tout.»

La police a finalement dispersé la foule en se servant de vaporisateurs de gaz au poivre de Cayenne.

Heureusement, personne n'a été blessé sérieusement, bien que deux fêtards aient dû être hospitalisés. Quatre agents de police ont été traités pour des blessures mineures.

Quelques heures plus tard, propriétaires de boutiques et de bars situés le long de la populaire avenue s'efforçaient de réparer les dégâts et de faire disparaître les traces des événements de la nuit. Une cabine téléphonique gi-



Un policier tente de procéder à l'arrestation d'un individu non identifié, dans la nuit de dimanche à hier, à Edmonton.

Photo PC

sait renversée, des abris avaient été démolis et la rue était jonchée de bouteilles. Des sections de contreplaqué recouvraient les fenêtres, en attendant le

passage des vitriers. Plus de 30 commerces ont subi des dommages. Vingt personnes ont été arrêtées.

# Le long congé assombri par cinq pertes de vie

Presse Canadienne  
MONTREAL

À au moins cinq personnes ont perdu la vie au volant de leur véhicule au cours de la fin de semaine.

Une perte de maîtrise suivie d'un capotage a coûté la vie à un jeune automobiliste de Saint-Hyacinthe en plus de causer de graves blessures à une jeune femme, dimanche soir à Saint-Pie.

Jonathan Larocque, 21 ans, circulait sur le Grand rang Saint-François en direction de la piste Sanair à Saint-Pie lorsqu'il a perdu la maîtrise de sa Jetta vers 20 h. Le véhicule a bifurqué vers le fossé bordant l'autre voie, percuté un ponceau et capoté pour terminer sa course sur le toit dans un champ de maïs.

Un homme de 18 ans et une jeune femme de 17 ans sont morts, samedi soir, dans un accident de véhicule tout-terrain à St-Michel-des-Saints, dans Lanaudière.

Le VTT a raté une courbe et fait une chute d'une dizaine de mètres

dans une rivière. Les deux jeunes auraient péri en heurtant lourdement un rocher en contrebas.

Par ailleurs, Etienne Robert, 22 ans, a été mortellement happé par une voiture, tard dans la soirée de vendredi, alors qu'il circulait à vélo sur la route 342, à Rigaud.

Le véhicule qui l'a heurté ne s'est pas arrêté pour lui porter secours et ce n'est que vers 23h45 que le corps de M. Robert a été retrouvé par un citoyen. Le propriétaire de la voiture s'est toutefois livré aux policiers, samedi matin.

Motocross

D'autre part une excursion en motocross s'est terminée tragiquement pour un jeune homme de 20 ans, vers 20 h 15 dimanche, à Parisville. Patrick Perreault, de Saint-Pierre-les-Becquets, est décédé après avoir perdu la maîtrise de son véhicule dans un sentier en forêt. Ce sont des membres de sa famille qui l'ont trouvé. Selon la police, la victime est morte en heurtant une souche.

# L'enquête sur l'épidémie de Walkerton contestée en justice

Presse Canadienne  
WALKERTON, Ont.

L'enquête judiciaire sur la pire épidémie de la bactérie E. coli de l'histoire du Canada fait l'objet de sa première contestation, certains alléguant que la commission d'enquête abuse de son pouvoir.

Le problème vient des avis de faute présumée que les procureurs de l'enquête ont envoyés à certaines des personnes impliquées, d'une manière ou d'une autre, dans cette tragédie.

Requis en vertu de la loi ontarienne sur les enquêtes publiques, l'avis informe son récipiendaire que le juge Dennis O'Connor pourrait avoir des reproches à formuler au sujet de la façon dont le récipiendaire a fait son travail, dans le rapport

qu'il rédigera à la fin de l'enquête.

N'importe quel citoyen respectable qui reçoit un de ces avis a souffert d'angoisse et continuera à éprouver de l'angoisse jusqu'au moment de la publication du rapport, déplore l'avocate Linda McCaffrey, qui, avec deux autres avocats, entend contester les avis devant le juge O'Connor, aujourd'hui.

Des gens sont allés à la commission d'enquête en sachant qu'ils seraient sur la sellette. Mais il y en a d'autres qui sont innocents, qui n'avaient aucune appréhension, a-t-elle dit. «C'est un abus de procédure, de pouvoir, d'envoyer un avis sans fondement», soutient Me McCaffrey.

Critique rejetée

Le procureur de l'enquête, Brian Gover, rejette fermement cette critique, affirmant que l'envoi des avis était nécessaire, notamment pour assurer à la commission le droit de contre-interroger des témoins. Il a ajouté que le juge O'Connor devait avoir toute liberté de commenter la conduite de chaque personne impliquée dans la tragédie, directement ou indirectement.

Les avis, connus sous l'appellation de «S-2», sont parmi les secrets les mieux gardés de l'enquête. Tellement que le personnel de la commission ne veut pas révéler le nombre d'avis émis. Des sources ont cependant informé la Presse Canadienne qu'il y en aurait deux dizaines.

À ce jour, la commission a entendu plus de 100 témoins, dont le premier ministre ontarien, Mike Harris, qui a témoigné vendredi dernier.

# Qui paiera les avocats des orphelins?

Presse Canadienne  
QUÉBEC

Après des années de bataille, les orphelins de Duplessis ont finalement accepté, samedi, l'offre du gouvernement du Québec. Reste maintenant à régler les frais d'avocats.

Qui paiera la facture? «C'est sûr qu'on souhaite que les frais d'avocats ne soient pas puisés à même le montant de compensation. Ce sont des modalités qui restent à négocier», a indiqué

lundi au quotidien Le Soleil le porte-parole des orphelins, M. Bruno Roy.

Selon M. Roy, l'entente devrait être complétée dès l'automne à la suite d'une rencontre avec les responsables du dossier du gouvernement Landry.

Par ailleurs, le dernier souhait des orphelins de voir l'Église catholique présenter des excuses semble loin de se réaliser. Joint au téléphone lundi, le président de l'Assemblée des évêques du Québec, Pierre Morissette, s'est réjoui du règlement. Mais quant à un pardon éventuel de l'Église ou à une com-

pensation financière, M. Morissette demeure prudent tant qu'il n'aura pas pris connaissance d'une copie de cette entente.

Pour l'instant, l'Église adhère donc aux positions qu'elle a fait connaître en septembre 1999, soit qu'elle «n'entend pas présenter d'excuses à ceux et celles qui s'identifient comme les orphelins de Duplessis» et qu'elle «n'entend verser aucune contribution financière à des individus ou à un fonds destiné à venir en aide aux orphelins de Duplessis».

## MERCI AUX MARATHONIENS

2001

DU DÉFI



• 66,000\$ •  
amassé au profit de  
la FONDATION DU CHUS  
dans le cadre du  
tournoi  
de Golf Domtar

### LISTE DES MARATHONIENS 2001

STEVE LAVÉAU	BANQUE DE MONTREAL	RICHARD HARVEY	CARDIOLOGUE DU CHUS
BRUNO ISABEL	BANQUE DE MONTREAL	ANIL NYGAN	CARDIOLOGUE DU CHUS
STEPHANIE BOISVERT	BANQUE DE MONTREAL	SERGE COSETTE	TÉLÉ-77VA
YVAN LEMAY	GRUPE SUTTON DE L'ESTRIE	MARCEL LEBLOUF	THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES
MARTIN BOISVERT	CITE ROCK DETENTE	GERALD BOUCHARD	SPECIALISTES DE L'ELECTROMENAGER
PHILIPPE MEILLEUR	ECHOLON GOLF	JEAN BLANCHARD	LABORATOIRES BLANCHARD
CLAUDE MEILLEUR	PHARMAPRIX	CLAUDE FONTAINE	OGILVY RENEALUT
CHARLES MEILLEUR	PHARMAPRIX	JACQUES DESGROSELLERS	CONSULTATION JGG
MICHEL LEMIEUX	APOTEX	JEAN MARTEL	RCGT - RESSOURCES HUMAINES
ROBERT CARIGNAN	SPRINT CANADA	JEAN-CLAUDE DALTON	SHERKO CONSTRUCTION LTEE
ROBERT GUIMOND	SPRINT CANADA	GILLES BEAUCAGE	GRUPE BEAUCAGE
PIERRE TRUDEL	DOMTAR INC.	JACQUES LEMIEUX	ETHW
LISE CLOUTIER	DOMTAR INC.	CLAUDE RIOPEL	PROVIGO DE LENNOXVILLE
JEAN G. BERTRAND	DOMTAR INC.	DELPHIS GONDREAU	GRUPE SUTTON DE L'ESTRIE
MARC VAILLANCOURT	VAILLANCOURT GUERTIN AVOCATS	SERGE BOULIANE	DOMTAR INC.
YANNICK CRACK	VAILLANCOURT GUERTIN AVOCATS	YANNICK GODBOUT	MONT-ORFORD & ECONO-SPORT
ROGER HÉROUX	SPORTS EXPERTS	GUY CARBONNEAU	CANADIEN DE MONTREAL
NICOLAS MATHIEU	SPORTS EXPERTS	FRANCOIS BOULLON	CANADIEN DE MONTREAL
PIERRE BOVIN	CANADIEN DE MONTREAL	JOCELYN THIBAUT	BLACK HAWKS DE CHICAGO
CLAUDE HAMEL	SOLUTION CELLULAIRE	JONATHAN LAPOINTE	BRASSERIE DANIEL LAPOINTE II
MICHEL DOTON	DUMOULIN	DANIEL LABONTÉ	CENTRE DE SERVICES EXCEL
SERGE LEPAGE	CARDIOLOGUE DU CHUS	JEAN OUELLET	MERCER
MICHEL NGUYEN	CARDIOLOGUE DU CHUS	DANIEL ROY	GRUPE SUTTON DE L'ESTRIE
		MICHEL TETRAULT	

### QUATROU D'HONNEUR



Jacques Lemieux, ETMW, Pierre Bovin, président du Canadien de Montréal et président d'honneur du Marathon 2001, docteur Richard Harvey, cardiologue, Daniel Labonté, Centre de services Excel



Roger Héroux, Sports Experts, Guy Carbonneau, Canadien de Montréal, Robert Carignan, consultant, Pierre Bovin, président du Canadien de Montréal et président d'honneur du Marathon 2001, Francis Bouillon, Canadien de Montréal, docteur Richard Harvey, cardiologue



Jocelyn Thibault, Black Hawks de Chicago, Francis Bouillon, Canadien de Montréal, Guy Carbonneau, Canadien de Montréal, Pierre Bovin, président du Canadien de Montréal et président d'honneur du Marathon 2001

POUR DONNER la vie

## VENTE-TROTTOIR

CARREFOUR DE L'ESTRIE

MUFFIN À... 50¢

À L'ACHAT D'UN CAFÉ LATTE

CAPPUCI-OR

NE MANQUEZ PAS DE SUPERBES AUBAINES VENEZ NOUS VOIR! CHADO

RABAIS JUSQU'À 70%

SUR MARCHANDISES SÉLECTIONNÉES CLAIRE FRANCE